

« Le Mystère du Château »

Lucas avait récupéré sa place au Bastion. Tout allait bien pour lui, même si, à chaque fois où il avait un moment de libre, il ne pouvait faire autrement que de penser à Sancha.

Il s'était rapproché de Sophie. C'est vrai qu'elle était jolie et très sensible à tout ce que, Lucas, faisait ou disait. Il avait trouvé en elle une sorte de confidente, mais il était encore trop affecté par la mort de Sancha pour l'oublier et la remplacer si vite.

Elle comprenait la situation et se disait qu'il lui faudrait de la patience pour que Lucas puisse lui faire de la place dans son cœur et la regarde autrement que comme sa meilleure amie.

Elle espérait, sans trop se l'avouer, que cela ne serait pas trop long, même si elle était jeune et avait du temps devant elle.

Morel n'avait pas encore été remplacée à son poste, et c'était Lucas qui assurait l'intérim. Tous ses collègues se satisfaisaient de cette situation, c'était un patron plutôt cool et pas trop exigeant. Tout le contraire de Morel en sorte.

Il fallait également qu'ils se rachètent car ils se sentaient tous un peu morveux, vu leur attitude envers Lucas lors de l'affaire du « mystère du Bastion ». Ils voulaient, en conséquence, absolument redorer leur blason au plus vite.

C'est vrai qu'à cette période, ils avaient suivi Morel, aveuglément, comme de bons toutous, mais, en fait, ils s'étaient faits piégés et manipulés. Ils le regrettaient profondément. Heureusement cette mésaventure avait eu un aspect positif sur eux puisqu'ils s'étaient jurés qu'ils investigueraient beaucoup plus dans les détails avant de conclure une affaire, aussi évidente soit elle !!

Personne ne s'imaginait, au sein de la brigade, pas plus que dans les autres commissariats, l'affaire peu ordinaire qui allait leur tomber sur les bras, et qui allait les occuper un bon moment.

Les fêtes de fin d'année étaient passées....fini ripailles et abus de toutes ces bonnes choses, solides et liquides, dont certains artisans Français ont le secret....Place aux bonnes résolutions.....comme tous les ans : sport, régime, arrêt du tabac....etc...

Lucas, comme des milliers d'autres, s'était fait les mêmes promesses...mais, en fait, elles n'allaient pas réellement faire partie de ses prochaines priorités.

Cette fameuse affaire avait débuté en tout début d'année.

Une famille, originaire de l'Oise, avait signalé la disparition de leurs filles, âgées d'environ seize ans. Après le réveillon de la saint Sylvestre, elles n'avaient pas rejoint leur domicile. Au début, les

parents avaient pensé qu'elles avaient continué la fête chez leurs copines, mais contrairement à leurs habitudes elles n'avaient pas prévenu, pas de coup de fil, pas de SMS, rien...Les parents n'avaient signalé leur disparition à la gendarmerie que le lendemain. Malgré les recherches, on ne les avait pas retrouvées, pas plus que leur trace.

Presque aussitôt, les parents avaient reçu une demande de rançon qu'ils devraient verser, s'ils voulaient retrouver leurs filles en vie !!.

Contrairement aux instructions qu'ils avaient reçues des preneurs d'otages, ils avaient aussitôt prévenu la police. Les ravisseurs exigeaient 2 millions d'euros. L'enquête, d'abord suivie par la gendarmerie, avait, très rapidement, été confiée à la « crim » de Paris, et serait donc menée par la brigade de Lucas.

Lui et certains de ses collègues étaient arrivés dès le lendemain, là où vivait la famille, dans un petit hameau, complètement isolé, dans la forêt de Compiègne. Il y avait un pâté de maisons, plus vieilles et mal entretenues, les unes que les autres. Il faisait froid et humide. Les cheminées qui fumaient sur les toits, laissaient s'échapper une agréable odeur de feu de bois qui rappela à Lucas sa petite enfance. Cette région, bien que pas très éloignée de la Capitale, fleurait bon la « France profonde ».

Une camionnette de la gendarmerie était déjà sur place. On les fit entrer dans la pièce principale où le feu grondait dans la cheminée. Les parents étaient assis autour de la table, prostrés et les yeux rougis par les larmes et le chagrin qui les hantaient depuis la disparition de leurs filles.

Lucas se présenta à eux, et fit le maximum pour paraître aussi positif que possible:

-Bonjour, je suis le capitaine Lucas Morini. C'est ma brigade qui est en charge de cette enquête. Si nous sommes là, avec vous, c'est pour vous aider à les retrouver, au plus vite, saines et sauvées....

C'est la mère qui s'exprima en premier :

-Comment voulez vous qu'on réunisse une somme pareille ??Vous voyez bien où l'on vit. Mon mari est garde chasse et, moi je fais des ménages pour essayer de nous en sortir...On n'a pas d'argent...le peu qu'on a, on le donne à nos filles...pour qu'elles puissent aller à l'école...le plus loin possible...et ne pas avoir à vivre dans cette misère..

Lucas s'adressa aux parents :

-Je sais qu'on a déjà dû vous poser tout un tas de questions, je vais probablement vous poser les mêmes, mais c'est important pour moi de vous entendre de vive voix. Racontez moi tout, depuis leur

départ de chez vous, jusqu'à cette lettre de demande de rançon...

C'est la mère, qui, à nouveau prit la parole, elle essuya ses larmes et entama :

-Voilà, nous avons deux filles jumelles qui ont un peu plus de seize ans : Alexia et Sandrine. Elles sont très jolies, blondes aux yeux bleus...voilà leur photo...Alexia est à gauche...

Lucas était incapable de voir une quelconque différence entre les deux filles...c'est vrai qu'elles étaient très jolies.

-Elles sont gentilles et très bien élevées...Je ne dis pas ça pour moi, mais quand on voit les autres filles de leur âge, on se dit, que sur ce point, on a eu de la chance. Elles vont au Lycée à Compiègne, elles sont internes et ont de très bons résultats scolaires. Nous sommes très fiers d'elles.....

Le mari acquiesça d'un signe de tête.

-Quand elles nous ont demandé si elles pouvaient aller réveillonner chez une copine, on a tout de suite accepté....On ne connaissait pas, ni la copine, ni la famille mais on leur faisait confiance. Elles sont donc parties avec leur voiture, avant la nuit.

-Excusez moi...Mais à seize ans...on ne conduit pas !!

-Enfin leur voiturette.... Une voiture sans permis...Elles auraient voulu une mobylette....mais on a tout de suite pensé au danger des deux roues...Et puis il aurait fallu deux mobylettes...ça faisait cher, alors qu'une voiturette ça a deux places...et c'est plus sûr. En plus il y a un chauffage...on est à l'abri....on y voyait que des avantages.

Mais elle n'est pas neuve....jamais on aurait pu l'acheter...C'est un collègue de mon mari qui l'avait, mais il ne s'en servait plus à cause d'un problème de vue. Donc nous l'avons récupérée. Mon mari l'a remise en état pour 500 euros environ, et les filles l'ont récupérée. Elles n'étaient pas peu fières dans leur « titine »...c'est comme ça qu'elle l'appelait !!

-Donc, elles sont parties ensemble, avant la nuit, en direction de chez leur copine...

-Oui, c'est bien ça !

-Et elle habitait où cette copine??

-Ça, on ne sait pas...Elles nous ont juste dit que c'était dans une très belle maison, en arrivant sur Pierrefonds. Qu'il n'y aurait que des filles à la soirée, et que les parents de cette copine réveillonnaient chez les voisins juste à côté....Il n'y avait donc aucun risque à nos yeux.

Lucas se tourna vers le gendarme présent dans la pièce :

-Capitaine Garcia !!Vous avez pu récupérer les témoignages de ces personnes

-Nous n'avons recueilli aucun renseignement sur le lieu où s'est déroulée cette soirée, et Pierrefonds, ce n'est pas Paris...mais il y a quand même du monde. Nous avons immédiatement lancé un appel à témoin. Mais ça n'a rien donné, jusqu'à présent !!

Lucas se retourna vers la mère :

-Vous pensez qu'elles vous auraient menti et seraient allés ailleurs...à votre insu ???

-C'est ce que nous ont dit les gendarmes, elle pleurait....mais pourquoi elles nous auraient menti ??....Elles n'étaient pas menteuses...je le jure !!
Lucas s'adressa à nouveau à Garcia :

-Et la voiturette. On l'a retrouvée ??

-Aucune trace...et le territoire à fouiller est immense. Il y a des milliers d'hectares, la plus grande partie est boisée. Et on ne sait pas trop par où commencer...

-Certes, mais avec ce type d'engin, on ne va pas au bout du monde.....J'imagine qu'elles avaient un

téléphone portable...vous avez essayé de les localiser ???

-Bien sûr.....mais ça n'a rien donné, aucune trace les deux téléphones sont muets...

-Et avant d'être muets, elles ne les ont pas utilisés...on a pu les tracer ??

-Un téléphone a émis vers le domicile des parents sur le coup de 18 heures....mais on n'a pas pu localiser l'endroit d'où ça partait....vous confirmez Madame ??

-Oui...oui. Sandrine m'a appelé en disant qu'elles arrivaient sur les lieux du réveillon, que la maison était illuminée et qu'elles nous souhaitaient une très bonne soirée....

-Bah, voilà un indice...une maison illuminée en arrivant sur Pierrefonds....Garcia...vous y avez pensé ??

-Heu....je dois avouer que non !!.Effectivement ça pourrait être une piste.

-Et bien, Garcia, vous et vos hommes, dès ce soir, vous allez sonner à toutes les maisons « illuminées » situées entre ici et Pierrefonds....et poser les

questions qui vont bien !! Dépêchez vous avant que les propriétaires ne retirent les guirlandes !!

-Ça risque de faire beaucoup de maisons....

-Vous avez une autre piste...peut être... ???

Garcia pris congé d'eux....l'air plutôt bougon...devant la tâche qui l'attendait..

Lucas continua à questionner les parents...

-Et vous Monsieur, vous n'avez rien à dire...il n'y a que votre femme qui parle !!

-Ma femme parle bien mieux que moi...Vous savez j'ai quitté l'école à 14 ans....alors...

-L'essentiel c'est de penser à tous les détails...c'est important....comment on le dit, ce n'est pas grave !
Le père se gratta la tête...hésita....

-Je veux bien dire quelque chose...mais je ne veux pas être arrêté pour ça !!!

Lucas était à l'affût :

-Vous en avez trop dit ou pas assez...allez continuez...

-Voilà....la « titine ».....c'est un moteur diesel....et c'est moi qui m'occupe de son entretien. Comme on n'a

pas beaucoup de sous, je mets du fuel de chauffage dans le réservoir. Je sais que c'est interdit mais ça marche pareil et ça coûte moins cher.

Avant qu'elles ne partent, le réservoir était pratiquement vide et j'en ai mis que 5 litres. Pour ce qu'elles avaient à faire, pour un aller retour Pierrefonds, c'était bien suffisant....mais avec cette quantité de carburant, elles n'ont pas pu aller bien loin...je dirais...50 kilomètres maxi, elle était tellement vieille qu'elle consommait comme un autobus cette « bagnole »

-Vous voyez que vous avez des choses intéressantes à nous raconter.....Rassurez vous je ne dirais rien aux douanes...Et... vos filles, elles n'en remettaient jamais, du carburant ??

-Elles ne savaient même pas où était le bouchon du réservoir !!!

-50 kilomètres...ça restreint un peu le périmètre de recherche....Autre chose ???

C'est la mère qui reprit la parole...

-Une chose me revient....quand elles sont parties, elles étaient habillées pour la soirée. Je leur avais fait enfiler leur manteau. Elles m'ont dit que ça faisait moche, mais avec ce froid, pas question de les laisser partir sans être couvertes....

Mais, en plus, elles ont pris, un sac qui m'avait paru bien gros...Elles m'ont juste dit que c'étaient juste des affaires de sport pour se changer le lendemain....J'ai été étonnée mais je n'allais quand même pas vérifier...

-Et de l'argent, elles avaient de l'argent ????

-Non, juste quelques euros en poche...au cas ou...Elles avaient quand même quelques économies sur leur livret de caisse d'épargne...

-Et ces livrets...ils sont là ??

-Oui dans un tiroir dans leur chambre....

-Vous pouvez aller contrôler qu'ils sont bien là ??
La mère alla vérifier....en revenant elle pleurait :

-Ils ont disparu...de plus j'ai regardé dans leur armoire...elles ont pris tous leurs vêtements d'hiver....

Devant tous ces indices, Lucas se dit qu'elles avaient probablement fugué...que la lettre de rançon était sûrement fausse.....maispas de conclusion hâtive.
La mère reprit...

-Vous pensez qu'elles ont voulu s'enfuir de la maison....et pour quelle raison elles auraient fait ça ???

-Je dois vous avouer que cela fait partie des pistes à investiguer. J'espère que c'est la vraie raison. Il ne faut pas perdre espoir....Je dois vous quitter....Une dernière chose...Les médias sont en train de s'emparer de cette affaire. Je ne serais pas étonné qu'ils viennent « rôder » autour d'ici.....Vous ne leur dites rien....vous m'avez bien compris ???
Lucas et ses collègues prirent congés.

Ils avaient installé leurs quartiers à l'hôtel « Ibis » sur la rocade de Compiègne. Il n'était pas question de faire des allers et retours jusqu'à Paris tous les jours. La rentrée scolaire avait eu lieu et Lucas décida de se rendre à leur Lycée. Il rencontra le directeur qui lui fit des éloges des deux filles.

-Si toutes nos Lycéennes étaient comme elles, la vie serait plus facile dans l'enseignement secondaire. Elles ont des résultats extraordinaires, quelque soit la matière, même en sport !! Vous ne trouverez aucun professeur qui ait eu à se plaindre d'elles, pas plus que les surveillants.

-Et avec leurs camarades...ça se passait bien ??

-Comme elles sont sœurs et en plus jumelles, elles sont peut être un peu trop complices et ne se mêlent pas vraiment aux autres...enfin c'est ce qu'on peut voir de loin, mais si vous voulez rencontrez leurs camarades de classe, il n'y a pas de problèmes. Vous pourrez en juger par vous même.

Lucas rencontra certaines copines de classe qui dirent toutes la même chose.

C'étaient des filles très sympas, mais qui restaient toujours superficielles avec les autres. En fait elles n'avaient pas de copines à part elles mêmes.

Il en profita pour leur demander si l'une d'elles les avait invité au réveillon, ou si elles savaient des choses sur cette fameuse soirée. Là encore il y avait unanimité :

Jamais elles ne s'étaient rendues à une fête organisée par des copines, même si elles avaient été invitées de nombreuses fois, et aucune n'avait entendu parler de ce réveillon.

Comme il n'était pas trop tard, Sophie proposa à Lucas de l'accompagner pour partager une bière avec sa petite sœur qui était étudiante à Compiègne, à l' » UPC ».

Ils devaient la retrouver sur le campus et aller vers le foyer ensuite car les boissons y étaient bien meilleur marché qu'en ville.

Sa petite sœur ressemblait énormément à Sophie. Elle expliqua à Lucas qu'elle avait toujours voulu devenir Ingénieur, qu'elle avait été brillante au Lycée, mais qu'elle n'avait pas voulu faire de « prépa ».

-Tu comprends, c'est bien trop dur. Quand on a 18 ans on a envie de s'amuser, de croquer la vie alors que faire une « prépa » c'est de tirer un trait sur tout : copains, cinéma, sorties...à un âge où on a besoin de s'éclater. Elle avait ajouté, comme pour se justifier, que certains de ses copains de Lycée, qui avaient entamé une « prépa », avaient déjanté voire frôlé une dépression...

Pendant qu'ils buvaient leur bière, Lucas remarqua un type avec un comportement bizarre. Il n'avait pas vraiment le look de l'étudiant, semblait murmurer des choses à l'oreille de certains, tout en scrutant autour de lui.....Lucas en avait la conviction...c'était un dealer...il se précipita sur lui, l'agrippa, et tout en lui tordant le bras derrière le dos, et il le questionna :

-Qu'est ce que tu fous ici et qu'est que tu essayes de leur fourguer ??

A peine il avait prononcé ces mots qu'il avait au moins une trentaine d'étudiants autour de lui.....Celui qui semblait le plus costaud prit la parole :

-Tu vas le lâcher et tout de suite....

-Je suis flic...et je suis en train d'interpeller ce dealer...laissez moi faire mon boulot et éloignez vous !

-C'est pas un dealer....c'est notre fournisseur en « shit »..C'est tout...

Lucas hallucina...ce mec était couvert par les étudiants ??

Entre temps, Sophie s'était fait expliquer la situation par sa sœur :

-Lâche le, Lucas, ce type est inoffensif..

Lucas ne comprenait rien, mais il lui lâcha le bras...Le type en profita pour prendre la poudre d'escampette...

-Enfin, quelqu'un va m'expliquer ??

Le petit attroupement s'était dispersé et c'est la sœur de Sophie qui donna les explications.

-On fume tous plus ou moins sur le campus.....l'herbe ce n'est pas légal.....mais tout le monde « fume ». On sait très bien que même les flics, les juges, et sûrement certains ministres en prennent. Donc , pourquoi l'interdire ?? L'administration était confrontée au problème suivant....

Soit elle acceptait la vente sur le campus, sous certaines conditions ou bien elle refusait, mais ouvrait la porte aux trafics de tous genres. Donc de l'herbe oui....mais pas question qu'il y ait autre chose....enfin d'autres drogues proposées sur le campus.....d'où ce fournisseur » officiel ».

Ils sont plusieurs, pratiquent tous le même tarif et n'offrent que ça. Celui qui se fait piquer avec une drogue dure se fait virer immédiatement...c'est le deal. Bien sûr, ce n'est pas écrit dans le règlement mais ce sont les anciens qui apprennent ça aux nouveaux.

Quant à notre fournisseur, on dirait que tu lui as flanqué une sacrée frousse....mais aux étudiants aussi....Les flics ne sont pas des gens qu'on a l'habitude de rencontrer ici.

-Mais ce type, il est forcément en relation avec le monde extérieur....donc il entretient d'autres dealers, des mafieux....

-On ne fait pas d'omelette sans casser d'œuf !!.....C'est son business...Certains disent que seule la culture de ce « shit » est illégale....et que cette matière première n'alimente pas la mafia...mais nous on s'en fout...c'est bon c'est pas cher...et tout va bien.

-Et personne d'autre que les étudiants ne se fournissent ici, les lycées environnants, par exemple????

-Nous on n'en sait rien...ce n'est pas notre problème... C'est sûr que sur le campus on voit de temps en temps, des « jeunots » garçons et filles....de là à dire qu'ils sont clients eux aussi...on ne sait pas....

Lucas pensa qu'il n'avait rien à perdre et il montra la photo des jumelles à Julie :

-Tu ne les aurais pas remarquées celles-là, dès fois ?

-C'est possible....mais on voit tellement de monde que je ne peux pas être formelle.....

Lucas rangea la photo dans sa poche et enchaîna :

-Il va revenir ton gars ??

-Oui....sauf si tu restes dans les parages.....

-Ok, et s'adressant à Sophie et Julie, demain soir c'est ma tournée...comme ça je pourrais lui poser ma question personnellement.

Julie lui répondit :

-En fait je préférerais rester dans l'anonymat....Je ne tiens pas à être mêlée à un truc avec la police. Tu

sais, la première année, dans cette école, ce n'est pas la plus facile pour les étudiants....mieux vaut de ne pas traîner une casserole de « balance » toute sa scolarité !!

-OK, Julie, désolé si je t'ai mise mal à l'aise...Je ferai autrement....je suis sûr qu'ils vont tous oublier cet incident....ne t'en fais pas !

Et ils se quittèrent là-dessus....

Sophie semblait faire la moue...elle l'aimait bien sa petite sœur...cet épisode l'avait gênée, et mise mal à l'aise. Malgré ses sentiments envers Lucas, elle tenait à le lui faire sentir, sans aller jusqu'à lui en faire la remarque. Elle ne prononça pas un mot sur le chemin qui les ramenait à l'hôtel. Lucas, remarquant bien la mine de Sophie, se dit qu'il valait mieux crever l'abcès rapidement. En garant la voiture sur le parking de l'hôtel, il lui proposa :

-On dîne ensemble ce soir ?.... A moins que tu aies une autre proposition ?

Elle se dit qu'elle lui avait suffisamment fait remarquer son mécontentement, et qu'il fallait passer à autre chose.

-OK, on se retrouve au bar dans une demi-heure, je passe, avant, par ma chambre, pour me changer. Elle y alla directement. A peine entrée, elle prit son portable et appela Julie :

-Je suis encore désolée pour tout à l'heure, Julie,...si j'avais su, je serais venue seule....

-Non...non. Ne t'en fais plus... Finalement il y a plein de personnes que je ne connaissais pas qui sont venues me parler pour comprendre ce qu'il s'était passé. Ils sont en fait rassurés que Lucas soit un flic...et pas un loubard quelconque qui aurait voulu se faire justice. Passe une bonne soirée !!
Un peu plus tard, Sophie retrouva Lucas au bar.

-On va en ville ou on reste ici ??

-La salle de restaurant à l'air sympa....on mange ici ??

-OK, c'est parti !!! En plus, avec cette histoire, j'ai moyennement faim !!

Ils commandèrent juste un plat chacun, en attendant d'être servis, Lucas lança la conversation sur le boulot....

-T'en penses quoi de cette affaire de disparition ???

-J'ai vraiment l'impression qu'elles ont seulement fugué....et qu'on va les retrouver rapidement...

-J'espère que tu as raison.....mais j'ai comme le pressentiment qu'on est sur un gros coup....et qu'on n'est pas au bout de nos peines....pourvu que je me trompe !!!

J'avais une autre question, plus personnelle.....

Sophie se mit à sourire....allait-il se déclarer ce soir ?

-Toi, tu touches au cannabis ??? Parce que moi, j'ai essayé une fois quand j'étais jeune, j'ai été malade comme un chien et je me suis juré de ne plus jamais recommencer !!

Sophie continuait de sourire tout en se disant que, cette déclaration, ce ne serait pas encore pour ce soir....

-Moi je suis de la génération où, dès le Lycée, ça circulait partout....donc oui, j'ai essayé. Je ne suis jamais devenue accro, comme un certain nombre de mes copains de l'époque...mais quand un « joint » circule dans une soirée, j'en prends sans problème une « bouffée » ou deux....Si tu veux mon sentiment, je pense qu'il vaudrait mieux le légaliser tout en l'encadrant...un peu comme dans les « coffee-bar » hollandais....ou comme dans certains états américains.

-Personnellement je n'ai pas d'avis...je sais juste que ça devient un gros business dans l'économie

parallèle...et illégale, et que cela fait vivre un paquet de monde...au « black »

Ils parlèrent ensuite de choses et d'autres, et allèrent se coucher de bonne heure.

-On décolle demain vers 9 heures, on a rendez vous à la gendarmerie de Compiègne...

-A demain.....

Sophie s'endormit seule....elle aurait bien « tiré sur un petit pétard », ce soir pour se consoler...

Après la douche et avoir pris leur petit déjeuner, ils se mirent en route

Arrivés à la gendarmerie, Garcia les attendait.

-Hier soir, nous avons fait ce qui était convenu.

Des maisons avec des décorations lumineuses, il n'y en avait que sept. Nous avons rencontré tous les propriétaires...je passe sur les détails.....et....sur le genre de remarques « vous n'avez donc rien à faire que d'embêter les braves gens à la nuit tombée » ou sur le fait de se retrouver, près du portail, devant un molosse aux crocs menaçants.... mais je tenais, quand même à vous le dire....

-Ça s'appelle les risques du métier, Garcia !!....on peut aller à la conclusion ???

-J'y venais.....Il y a bien eu des soirées....mais nos deux filles, n'étaient pas invitées, et n'y ont jamais participé....

-Je m'en doutais....fit Lucas.....mais il fallait bien vérifier.

-Vous avez regardé la télé régionale, hier soir ?? Fit Garcia.

-Non. Pourquoi ???

-Parce que nous avons de nouvelles vedettes.....les parents....qui répondaient aux questions des journalistes...

-Merde...je leur avais demandé de ne rien dire....

-Avec certains journalistes...même les meubles parleraient..

-Qu'est ce qu'ils leur ont dit ???

-Tout....la disparition de leurs filles, la demande de rançon....tout..... Je vous dis. On a même eu droit à la visite guidée de la chambre des filles.....

-Bon...on est bien obligé de faire avec ...maintenant, et la recherche de la voiturette...ça a donné quoi ??

-Je n'ai pas 150 hommes avec moi, hier soir on était sur les « illuminations », donc ils se sont mis en action ce matin, dès le lever du jour...

-Combien d'hommes sont à sa recherche ??

-Une petite dizaine...je ne peux pas en mettre plus !
Le portable de Garcia sonna, il décrocha...son visage changea de couleur...

-Ne touchez à rien avant notre arrivée...et ne communiquez à personne ce que vous venez de me dire...Il raccrocha...

-C'est les parents....Ils viennent de recevoir une autre lettre....dans l'enveloppe....il y a deux doigts....

-Merde !....ce n'est pas une fugue...fit Lucas à voix haute. Il faut retrouver cette « putain » de voiturette...et vite ! Je téléphone au procureur pour déclencher le plan ORSEC. On a besoin de l'aide de l'armée pour fouiller une telle zone..
Il prit son téléphone, essaya d'être le plus persuasif possible sur l'urgence de la situation....Visiblement, il avait réussi, le procureur devait rappeler Garcia pour organiser la logistique de ce ratissage méticuleux.
Ils prirent immédiatement la direction de la maison des parents.

Quand ils arrivèrent, il y avait tout un tas de voitures des différentes chaînes de télé....A peine descendus de voiture...un essaim de micros et de caméras les encerclèrent, les harcelant de questions...

-Nous n'avons aucune déclaration à faire...fit Lucas
En disant ces quelques mots, il savait bien que la pression médiatique ne pourrait aller que « crescendo »...un journaliste qui tient un tel os, ne le lâche jamais.

Ils s'engouffrèrent dans la maison.

Les parents essayaient de se soutenir mutuellement ils pleuraient à chaudes larmes....

La mère dit en sanglotant :

-Ils vont les tuer...ils vont les tuer...jamais on ne pourra payer..

-Vous n'avez rien dit aux journalistes sur cette deuxième lettre ??...fit Lucas

-...Non.....non... rien !

-Et pourquoi vous leur avez donné des informations hier...vous m'aviez promis de ne rien dire !!

-On ne s'est pas méfiés....La journaliste était si gentille...Elle nous a dit qu'il faudrait notre

autorisation pour diffuser l'enregistrement....et on s'est fait avoir...ils diffusaient en direct sans qu'on le sache.

-Et pour vous convaincre...elle vous a donné de l'argent ????

-Oui...oui.....elle nous a donné 300 euros....c'est beaucoup d'argent pour nous....Et puis on a pensé qu'avec la télé, cela pourrait aider dans la recherche de nos filles...Vous nous aviez dit que ce n'était probablement qu'une fugue..

-J'ai simplement dit que cela faisait partie des pistes...mais...maintenant le mal est fait. On ne peut pas revenir en arrière....Montrez nous plutôt, l'enveloppe que vous avez reçue ce matin. La mère tendit l'enveloppe à Lucas sans relever la tête....Elle devait se sentir honteuse et coupable..

Dans l'enveloppe, il y avait une lettre anonyme « Vous voyez qu'on ne plaisante pas....Payez cette rançon....ou bien..... » et deux doigts.....deux petits doigts a priori.....

-Ils leur ont coupé un doigt....Sanglotait la mère...inconsolable....

-Garcia, vous faites parvenir tout ça à la scientifique ...ils connaissent leur boulot, on verra bien ce qu'ils peuvent en tirer..

Garcia avait eu le procureur au téléphone. Des forces supplémentaires allaient pouvoir se joindre aux siennes et il fallait organiser cette « immense battue » avec le colonel de la caserne de Senlis. Il reprit la route vers Compiègne.

Bien entendu....sur toutes les chaînes d'info permanentes tournaient en boucle, en « live » les images tournées sur les lieux. Les commentaires les plus alarmistes, médiatiquement orchestrés, accompagnant les images étaient du genre :

« Disparition de l'Oise. On est toujours sans nouvelles de Sandrine et Alexia, les deux adolescentes enlevées depuis trois jours.....

.....Les parents ont reçu une demande de rançon.....

.....La police se refuse à tout commentaire.....preuve que cette affaire est sérieuse.....nos journalistes sont sur place pour vous tenir informés en direct.... Blablabla...Blablabla !!!»

C'était maintenant la France entière qui suivait pas à pas, cette affaire, avec un certain « voyeurisme » bien évidemment, entretenue par cette presse qui n'est pas déclarée » à scandales » mais qui fait tout pour ratisser sur leurs plates bandes..

Le procureur appela Lucas :

-Morini, j'ai eu le ministre de l'intérieur....Il n'est rien de dire qu'il est particulièrement excédé par tout ce tapage médiatique, qui n'a pour vocation, de démontrer, encore une fois, que la police de notre pays est en dessous de tout, en particulier ses dirigeants....

Il me demande de régler ça au plus vite. Je l'ai convaincu de vous laisser sur le dossier pour 48 heures maxi. Il a bien compris que les parents n'avaient pas un sou, alors, en parallèle, et en « OFF » il prend sous sa coupe, de réunir la somme demandée....Vous devrez rentrer en contact avec les ravisseurs....débrouillez vous...l'important c'est que les filles soient libérées.....Si ça tourne mal....vous sautez...ainsi que votre brigade.....bien compris ????Et il raccrocha !!

-« Le soutien, en cas de coup dur, c'est sûr que dans la police...on peut compter dessus »se dit Lucas
Il sortit son portable et composa un N°

-Il faut mettre le téléphone fixe des parents des filles sur écoute. Les ravisseurs vont forcément prendre contact...Non...les parents, n'ont pas de portable.....et les réseaux sociaux ????Oui....à surveiller bien

sûr...mais je n'ai pas remarqué de PC, et mettant la main devant le micro.....Vous avez Internet ici ????

La mère répondit..

-Il y a un PC dans la chambre des filles.....mais nous on ne sait pas s'en servir...je vous montre

A coté du PC, capot baissé, il y avait une « box », dont le voyant clignotait....

-Oui, il y a Internet....vous m'envoyez quelqu'un immédiatement il faut que ce PC crache ce qu'il a dans le ventre..

Il raccrocha

Lucas ouvrit le couvercle du PC...bien entendu il y avait un mot de passe à rentrer pour aller plus loin...

Il s'adressa à la mère :

-Vous connaissez le code d'accès ????

-Non.....je ne sais même pas comment ça marche ce truc.....on leur a acheté il y a deux ans. Elles nous avaient dit que c'était obligatoire pour leurs études... Pour ça aussi on s'est saignés !!

Garcia avait mis, avec l'armée, un véritable plan de guerre pour retrouver la trace des petites. Toutes les routes, tous les sentiers à 50 kilomètres à la ronde de la maison des parents avaient été répertoriés et seraient méticuleusement inspectés. Ils avaient

mobilisé plus de 200 personnes, avec chiens, et détecteurs de tout genre. Forcément ils allaient trouver. La question qui restait était : dans combien de temps....et la pendule tournait inlassablement. Ils avaient décidé d'entamer leurs recherches à environ mi chemin entre le domicile des parents et la borne théorique de 50 kms maxi, et cela pour deux raisons. Ils pourraient aller plus vite, en allant dans les deux sens, et ils commenceraient leurs fouilles loin des journalistes, ce qui leur permettrait de ne pas les avoir immédiatement sur leur dos.

Quelquefois, même dans ce genre de situation, « on n'est pas à l'abri d'un coup de pot » !

Le terrain était particulièrement humide avec toutes ces précipitations. A peine une heure après le début des recherches, un gendarme remarqua comme des traces de roues peu profondes et assez rapprochées qui s'éloignaient du sentier sur lequel il avançait. Les traces s'enfonçaient dans le sous bois. Après une vingtaine de mètres, il tomba sur une sorte d'étang...l'eau était relativement peu profonde et là...il remarqua une forme assez claire, au fond, qui pourrait bien être ce qu'il recherchait....Il prévint par radio ses supérieurs. Après avoir déployé le matériel « had- hoc ». On sortit l'engin de l'eau...c'était bien la « titine »

Une chance qu'elle était de couleur gris clair sinon personne ne l'aurait probablement remarquée.

On procéda à la fouille de la voiture. Avec le séjour dans l'eau, il serait difficile de retrouver des traces, mais la scientifique était sur place et avait entamé un ratissage méticuleux. A l'intérieur de la voiture, qui était vide de passagers, on retrouva le sac avec lequel elles étaient parties. Il contenait tous les vêtements et les deux carnets de CE.....

Lucas, Sophie et Garcia avaient rejoint les lieux. L'armée avait établi un barrage de sécurité à plus d'un kilomètre à la ronde pour se prémunir d'une invasion de journalistes. On entendait un hélicoptère qui tournait au-dessus de la zone...

-Quelqu'un de chez vous ?? Demanda Lucas à Garcia

-Non, on n'a pas d'hélico en couverture...encore ces « putains de fouille merde »....Heureusement avec tous ces arbres ils ne voient rien de précis.... De plus, on a bien fait de tendre des bâches au dessus de la scène, ça leur complique un peu la tâche.

Le procureur était informé en temps réel de l'évolution de la situation. Il appela Lucas.....La couverture du réseau était faible mais, bien que hachée, la conversation était possible....

-Morini, j'ai décidé de donner une conférence de presse dans une heure devant la gendarmerie de Compiègne, même si on ne dit rien d'important...ça

les fera patienter. De plus ça va en éloigner certains du domicile des parents. C'est toujours ça de pris. Vous me retrouvez là-bas ! C'est le procureur qui prit la parole, cela fut bref :

-Cette affaire avance de façon positive. Nous avons déjà recueilli certains indices nous permettant de penser que les deux jeunes filles sont en bonne santé et nous avons bon espoir de les retrouver rapidement. Toutes les forces de police sont réunies et focalisées sur cette affaire, jusqu'à leur libération. Je vous remercie....il n'y aura pas d'autre commentaire.....

Bien entendu, tous les journalistes, tendaient leurs micros et y allaient de leur questions. Car ils restaient sur leur faim. Voyant qu'ils n'auraient rien de plus, ils commentèrent eux mêmes la conférence afin de continuer à capter l'attention de leurs auditeurs et de les garder accrochés à leur téléviseur.....les spots de « pub » étaient sûrement, déjà programmés....

Le procureur reprit la route vers Paris....

Lucas continuait à patauger lamentablement...Pour lui il n'y avait aucune nouvelle piste, juste une certitude, maintenant, sur un enlèvement avec un risque sérieux sur la durée de maintien en vie des jumelles.

Il retrouva Garcia dans son bureau.

-D'autres nouvelles autour de la voiture ???

-Rien de plus pour le moment. A priori il n'y a pas eu de traces de violence, quand la voiture a été poussée dans l'eau, elles n'étaient plus à l'intérieur. On ne voit pas non plus de trace d'une autre voiture.....elles seraient donc parties à pied.....ou se seraient envolées !!!

-Par hélicoptère....par exemple ??

-Les spécialistes disent qu'un hélitreuillage dans cette zone est impossible....

-Donc elles sont parties à pied !!
Garcia reprit la parole :

-Ah...Si.....la scientifique a retrouvé des barrettes de « shit » dans le sac...d'après eux il y en avait, au moins, pour un millier d'euros en valeur de revente..

-Mille euros....où ont elles pu trouvé le pognon pour acheter ça ??? Elles dealaient ou quoi ?? Et pourquoi elles sont parties sans ??

-On ne leur a pas laissé le temps de les emporter, sans doute ??

-Bon. Je ne sais pas quoi penser de ce truc. Je ne vois pas en quoi ce nouvel élément peut nous faire avancer ??? On verra ce qu'on en fait plus tard..... Pour l'instant, on se focalise sur la découverte de la voiture dans ce secteur précis. L'étang où on a retrouvé la voiture...il appartient à qui ce terrain ??C'est dans un domaine privé ou pas ?

-Cela fait partie de la propriété du château du Duc de La Fayette. Le château est à moins de cinq cents mètres, à vol d'oiseau du lieu.

-Je pense qu'on doit aller rendre visite à ce « La Fayette », Sophie tu nous accompagnes ???

Ils reprirent les voitures.

Le château se dévoilait au bout d'une allée bordée de magnifiques hêtres. Il fallait franchir un immense portail en fer forgé avant de pénétrer dans la cour. Ce n'était pas Chambord ; mais ça en jetait quand même. Garcia avait prévenu le propriétaire de leur arrivée. Le « Duc » les attendait sur l'immense perron...

Les présentations faites, Lucas entama :

-La Fayette...c'est la même famille que ce fameux général.....

-L' arbre généalogique de notre famille semble le montrer.....mais j'imagine que vous n'êtes pas venus

jusqu'ici, pour m'entretenir sur les racines des « La Fayette ».... ???

Ce duc avait une façon de prendre les gens de tellement haut, que cela insupportait Lucas. Sophie le ressentit immédiatement... comment allait il réagir ??

-Effectivement, non !! Il se trouve qu'une de nos enquêtes nous a conduits sur vos « terres », vous êtes au courant ??

-Mon domaine fait plus de 500 hectares, je ne peux pas savoir ce qu'il s'y passe en permanence. De plus, à part aux abords immédiats du château, rien n'est clôturé. Cependant, mes « gens »...

Ce ton tellement « pédant » ulcérait Lucas, il se sentit obligé de le couper et de le reprendre.

-Vous voulez parler de votre personnel ???

-Si vous voulez....enfin ils m'ont prévenu qu'on avait retrouvé....une « sorte » de voiture non loin d'ici...Il s'agit bien de cela ??

-Oui « c'est bien cela », fit Lucas en insistant sur la façon « aristocratique » de prononcer...

Et, est ce que quelqu'un aurait vu les deux jeunes filles qui se seraient introduites au château ????

-Vous n'y pensez pas. On ne rentre pas ici sans mon autorisation !!!

Lucas rétorqua immédiatement de façon péremptoire :

-Garcia, on fouille le château, faites venir le monde qu'il faudra.

-On n'a pas de mandat, fit Garcia !

-On va l'avoir.....il n'est pas question de prendre le moindre retard..

Le duc ne perdit pas son calme...

-Vous pouvez perquisitionner avec ou sans mandat, il n'y a rien d'illégal ici.....mais je vous préviens. J'ai quelques relations parmi certains de mes amis, que je saurais utiliser contre vous.....si

-Si quoi ???.....pas de menaces, je vous prie, soyez digne cher « Duc »...votre aïeul vous regarde de la haut...vous êtes en train d'aider la justice de notre Pays...

Néanmoins, Lucas obtint un mandat de perquisition. Une heure après la maison était pleine de policiers inspectant les moindres détails. Le duc s'était montré

à la hauteur et avait invité Lucas et Sophie à prendre un thé dans un des salons de la demeure....

Sans lui demander, c'est lui qui spontanément fit la description du domaine...

-Ce château appartient à ma famille depuis des siècles. Cela fait partie de nos fiertés de l'avoir conservé et entretenu malgré les aléas. J'en ai hérité de mon père, qui lui même en avait hérité du sien et ainsi de suite depuis l'année de sa construction en 1760....

A la mort de mon père, il a failli nous échapper car la famille du général allemand « Von Opel » qui y avait résidé pendant l'occupation souhaitait le racheter....Heureusement, nous avons pu le garder. Depuis je n'ai eu cesse de le faire prospérer. Nos écuries et nos purs sangs sont renommés dans le monde entier. On parle de Chantilly, mais peu de personnes savent que leurs meilleurs chevaux ont été élevés ici !! Donc de l'argent...nous en avons...alors pourquoi aurais je enlevé ces jeunes filles ???De plus vous pensez que j'aurais été suffisamment idiot pour dissimuler leur voiture sur mes terres ??? Vous ne trouverez rien de compromettant ici et j'exigerai des excuses officielles en haut lieu..

Pas facile ce Duc...mais les filles étaient passées par là...c'était la conviction de Lucas...

-Admettons que vous n'y soyez pour rien ???Mais combien de personnes travaillent ici, et combien y habitent..

-Environ une centaine de personnes travaillent ici...entre les écuries, la ferme, la logistique....etc. Au quotidien il y a une douzaine de résidents permanents...ma famille et les « domestiques »

-Le personnel de maison ??Repris Lucas...Et bien il va falloir entendre tout ce beau monde...vous n'y voyez pas d'inconvénient....j'imagine ???

-Aucun...faites votre travail....mais essayez de rester discret. Je ne voudrais pas faire fuir mes clients...Les chevaux de course ne sont pas forcément taxés dans tous les pays du monde...France exceptée, bien sûr, et, de ce fait, c'est souvent un excellent placement financier...pour des personnes....bien placées... qui souhaitent rester dans l'anonymat...

-Nous nous fondrons dans le décor...promis. Qui manage le personnel de maison. Je suppose que ce n'est pas vous en direct ?

-Adressez vous à mon majordome....il vous expliquera tout. Je lui demande de venir vous rencontrer. Si vous avez besoin de moi....il saura me trouver..

Peu de temps après, Lucas avait devant lui un grand type en « livrée », qui avait l'air encore plus coincé que son patron.

-Pierre Granjus, en quoi puis je vous être utile ???

-Parlez moi donc du personnel de maison....

-Monsieur a dû vous l'expliquer. Nous sommes dans une maison fidèle aux traditions et à l'histoire. Ceux qui travaillent ici sont généralement, les enfants de la génération d'avant qui servaient déjà la famille de « Monsieur le Duc ». Moi même mes parents travaillaient au château..

-Donc vous connaissez toute l'histoire de ces lieux et celles de leurs occupants ???

-Oui...je crois bien !!!

-Vous savez pourquoi nous sommes ici ???

-Oui....un gendarme m'a montré la photo de ces jeunes filles disparues. Je peux affirmer que je ne les ai jamais vues au Château...

-Pourtant elles y sont passées...il y a quelques jours et peut être avant ???

-Je le redis...je ne les ai jamais vues !!!

-Je souhaite rencontrer le personnel de maison....Ça représente combien de personnes ???

-Six personnes travaillent avec moi, et résident ici...

-Vous me les convoquez, je vais les voir toutes ensemble...

L'ensemble du personnel était maintenant devant Lucas. Tous avaient vu la photo des filles...

-Il faut que nous retrouvions ces jeunes personnes au plus vite. Je suis certain qu'elles sont passées par ici le soir du réveillon du 31 décembre. Si vous savez quelque chose, il faut nous le dire. Le moindre petit indice, peut nous aider dans nos recherches....Je précise qu'en cas de faux témoignage....vous pourriez être poursuivis...

Tous jurèrent qu'ils n'avaient vu personne ce soir là...Ils prirent congés.

Lucas avait remarqué que la femme de chambre, une personne d'une trentaine d'années, avait paru mal à l'aise....il demanda à Sophie d'aller la « travailler au corps », discrètement, seule.

Pendant ce temps, il demanda à Granjus de lui faire « visiter » le Château. Environ 30 minutes plus tard Sophie revint....

-J'ai un scoop....et elle lui murmura à l'oreille....elle les a vues, et c'est Granjus qui lui a dit de la fermer !!!

-Je m'en doutais....et je pense que Granjus lui même, a reçu des ordres...de plus haut !!...j'ai horreur qu'on me prenne pour un toquard....tu me re-convoques ces deux baratineurs...

Cinq minutes plus tard, Sophie et lui avaient le Duc et Granjus à nouveau devant eux.

-Je vous préviens, que même en temps que Duc..... ou de n'importe quoi, prince, baron....ce que vous voulez.....Le tarif pour faux témoignage est le même pour tous...Je dirais même que devant un tribunal, avec votre titre, que cela jouerait plutôt en votre défaveur....

Donc, nous savons que ces deux filles ont été aperçues dans votre propriété par votre femme de chambre.. Et que c'est vous qui lui avez demandé de se taire !!!

Granjus...essaya....

-Cette pauvre femme n'a pas toute sa tête...elle a dû rêver.

Lucas décida d'y aller au bluff...il en avait assez qu'on se paye sa tête. Il toisa le Duc :

-Monsieur le Duc...vous nous avez demandé de rester discret dans notre perquisition ?? Et bien voilà

ce que je vais faire....Je vais prendre mon téléphone et je vais passer un message aux médias...Ils sont à côté, à peine à vingt kilomètres d'ici, et ils sont tellement à l'affût, qu'ils vont débouler chez vous avec tout leur attirail. ...Je ne vous dis pas pour ce qui est de la discrétion... et je ne vous dis rien non plus sur la pub qui va en résulter sur votre business....

-Non, fit le duc...pas ça...je vous en prie....C'est moi qui ai demandé, à mon personnel, de se taire....ces deux filles on les connaît.Je dois l'avouer, leur grand-mère a travaillé au château...je ne voulais pas qu'on l'apprenne....

-Leur grand mère ??? C'est quoi cette histoire ???
Videz votre sac et vite....
Le duc allait alors entamer un récit... pas banal...

-C'est une longue histoire.....Leur grand-mère est née en 1944, pendant que le Château était occupé. A l'époque les mauvaises langues disaient que le père de cet enfant était le général « Von Opel »lui même. Il avait la réputation de profiter de son autorité, et de son charme, pour « séduire » tout le personnel féminin du Château.....Je dois dire qu'on a aucune preuve sur sa paternité, mais un jour, alors que j'étais encore enfant, j'ai entendu mes parents parler entre eux qu'ils étaient certains que c'était bien le père, telle la ressemblance était grande.

Elle a grandi ici et elle a travaillé ici....Dans les années 1970..elle aussi a eu une fille. La mère des petites...mais elle l'a abandonnée. Avant de décéder, il y a quelques années, elle a confié à Granjus que sa fille avait été adoptée par un couple de la région et qu'elle avait toujours gardé sa trace. Cette fille avait elle même, eu des jumelles et tout ce beau monde vivait dans notre belle région.

En principe, il n'y avait aucune probabilité pour que les jumelles puissent remonter jusqu'à nous.....Mais je pense que c'est par moi qu'elles sont arrivées au château...

Et il poursuivit :

-Depuis des générations, le château organise, tous les ans, des « chasses à courre ». Tout le gratin de la région, et au-delà, y est invité, c'est grandiose pour qui aime les chevaux et la chasse.

Il y a trois ans, mon Grand Veneur, celui qui commande la meute de chiens, et qui travaille pour moi depuis des années, s'était cassé une jambe. Il n'était pas question d'annuler la « chasse »...et un grand veneur, cela ne se trouve pas « sous le sabot d'un cheval ». Il m'a donc conseillé un type sérieux qu'il connaissait, qui était du milieu, et qui pourrait faire l'affaire....et ce type n'était autre que le père des jumelles. Quand je me suis rendu chez lui pour lui proposer ce travail, je suis tombé sur sa femme....et en face de moi....j'avais le sosie de la femme que

j'avais tellement vue au Château pendant des années...Je ne lui ai rien dit sur la ressemblance avec sa mère, je n'avais aucun intérêt à le faire.

Après la « chasse à cour », on organise toujours un « pot » pour toutes les petites « mains » qui y ont participé. Lui est venu avec sa femme...qui a été immédiatement identifiée par tous les domestiques qui avaient connu sa mère. Le reste je vous laisse deviner. La mère des jumelles a dû être mise au courant sur qui était sa mère à elle...et, bien entendu, les femmes ne savent garder aucun secret....

C'était tellement passionnant et improbable que Lucas ne le corrigea pas sur le « domestique » utilisé par le Duc.

-Après cet épisode, je n'ai plus rien maîtrisé...On voyait de temps en temps les jumelles venir « rêvasser » devant la grille du Château...on n'allait quand même pas les chasser.....

Par contre ce que je peux jurer devant Dieu, sur la bible...où sur ce que vous voulez, c'est que je ne suis en rien responsable de leur disparition. Je les ai vues mais je ne leur ai jamais causé, ni jamais reçues...ni rien....idem pour ma famille...

-Vous n'avez aucune idée de ce qu'elles sont venues faire le soir du réveillon ???

-Je n'en ai aucune idée et elles ne sont pas rentrées dans le Château, le parc, a priori oui, mais pas dans la maison !!!!

-Et, la voiture dans l'étang...tout ça...vous n'y êtes pour rien ???

-Je vous l'ai dit ABSOLUMENT pour rien !!! Fit La Fayette d'une voix solennelle.

-Je ne sais pas pourquoi...mais je vous crois...répondit Lucas

La bible peut être...sourit-il. Je vous laisse mon N° de portable...S'il y avait de nouveaux éléments....vous saurez me joindre.

-Et tous vos gendarmes qui fouillent partout. Vous repartez avec ????

-Rassurez vous, ils seront partis ce soir.....sauf s'ils sont convaincus d'avoir trouvé un indice qui mérite de poursuivre les fouilles.. Quelqu'un de votre personnel pourrait bien être impliqué lui...et à votre insu !! J'avais une autre question....Votre « Von machin », il aurait pu faire d'autres enfants...non ? Si c'est le cas, il pourrait y avoir d'autres membres de cette famille « Opel » dans votre personnel actuel ???

-Je n'y avais jamais pensé....mais ce n'est pas impossible. De toute façon, il est mort depuis longtemps....et il y a prescription aujourd'hui. Granjus, vous auriez entendu des choses là-dessus ??

-Non...rien Monsieur le Duc...rien...et comme tous les adultes qui vivaient à cette époque au Château sont décédés....on ne le saura jamais...

-« Peut être un peu hâtif comme conclusion » se fit Lucas...mais il n'en dit rien.

-Eh bien nous allons vous laissez...et ils repartirent vers la maison des parents

-J'ai l'impression qu'on avance...pas toi Sophie ???

-Pour ma part...pas vraiment...je ne vois pas quels nouveaux éléments pourraient nous ouvrir de nouvelles pistes ??

-Je sens que ce Château recèle des choses.....enfin je l'espère très fort....

-OK.....et bienje me fie à ton odorat...
Arrivés chez les parents, un spécialiste en informatique avait été dépêché par la police scientifique. Il avait réussi à « craquer » le mot de passe de l'ordinateur des filles, et son contenu

n'aurait bientôt plus de secret. Avant de partir elles avaient effacé tous les mails et rayé tous leur amis de « Facebook », et autres sites. A priori il était donc « vide ». L'informaticien recherchait donc à reconstruire tous les fichiers qu'elles avaient effacés...

-Je vais trouver....il me faut juste un peu de temps....et puis ce n'étaient pas des « pro » de l'informatique ces gamines....donc je dois y arriver !!

-Bonne chance, on compte sur vous !! Fit Lucas
Le téléphone de la maison sonna à ce moment-là. La mère décrocha et mit l'amplificateur.

-....Nous détenons vos filles....Nous savons que vous pouvez payer, alors dépêchez vous de réunir la somme....si les petits doigts ne sont pas suffisants pour vous faire comprendre...on peut envoyer une main !!!
La mère hurla.....

-Non pas ça, je vous en prie ne leur faites plus de mal...nous allons réunir la somme et payer....

-Nous savons que la police est sur l'affaire....si on a l'impression qu'elle se rapproche trop de nous....On les tue....c'est bien compris...On veut la rançon

demain matin....on vous rappelle pour les modalités...et le type raccrocha.

La scientifique appela immédiatement Lucas :

-Ça vient d'un téléphone prépayé...donc pas de nom. A priori le gars était dans les environs de Chantilly, mais il a dû détruire le portable...impossible de le tracer. Chantilly cela restait proche quand même...

Lucas savait que la somme avait été réunie et était disponible dans le coffre de la gendarmerie à Compiègne dans un petit sac de sport. Aucun d'entre eux ne le savait, mais il y avait un traceur indétectable à l'intérieur...magie de la technologie moderne. Les billets étaient des vrais, appartenaient à l'Etat et il n'était pas question qu'ils s'envolent, même si le but avoué, était de retrouver les ravisseurs. Le vrai problème pour Lucas, c'est qu'en cas de versement de la rançon....les otages sont généralement exécutés.....et Lucas voulait les retrouver en vie ces deux filles....

La mère pleurait car elle avait menti...la somme demandée ne serait jamais réunie car ils n'avaient aucun moyen d'y parvenir....

Lucas la prit par la main et l'emmena dans la chambre des filles. Il fit sortir l'informaticien qui galérait toujours pour « réanimer les fichiers »

-Purée...c'est plus dur que ce que je pensais.....mais je vais y arriver...répétait-il

Sophie les avait rejoints, Lucas regarda la mère :

-Madame, cela doit rester un secret entre nous. Nous avons réuni la somme pour la rançon...mais il faut retarder son versement le plus tard possible. Il faut retrouver vos filles avant...et pour ça il faut nous aider. Je sais que votre mère travaillait au Château des « La Fayette »... C'est peut être une piste...réfléchissez....

-Je ne vois pas...Mais, en réfléchissant, une chose qui m'avait fait beaucoup de peine, c'est une remarque que m'avait faite Alexia, après que je leur ai dit que leur grand-mère avait habité au Château , elle m'avait dit :

-« Nous on a toujours habité dans un taudis, et on est pauvres, alors qu'on aurait pu vivre dans un château » J'avais tenté de lui expliquer que les domestiques n'étaient pas mieux logés, au château, qu'elles dans notre maison...mais elle n'en démordait pas...Et puis ça lui avait passé...elle ne nous en a plus jamais reparlé.

-Vous saviez qu'elles y allaient de temps à autre et restaient devant la grille pendant des heures ????

-Non je ne le savais pas...c'est donc qu'elles avaient des secrets pour moi !!!

-A leur âge, vous savez toutes les filles ont des secrets envers leur mère, fit Sophie, c'est normal...et ça ne veut pas dire qu'elles ne vous aimaient pas.. Lucas reprit la parole :

-Et le général « Von Opel », vous en avez entendu parler ???

-Bien sûr...avec toutes ces mauvaises langues. On dirait que les gens, même de petites conditions aiment humilier ceux qui vivent aussi pauvrement qu'eux.

Quand j'ai appris qui était ma mère, on m'a jeté au visage que j'étais une sorte de »bâtarde« et que ma mère était une « traînée » qui avait couché avec les « boches » .

Aucun père ne m'a reconnu...quand je suis arrivée au monde, c'est tout ce que je sais....

De toute façon je me doutais bien que je n'étais pas sortie du ventre d'une reineet que,.... une chose est sûre, je ne suis pour rien dans ma naissance !

Depuis ce jour je n'ai jamais remis les pieds au Château. Nous sommes pauvres mais honnêtes, ça on nous l'enlèvera pas !!

-Et ces « Opel », ils n'ont pas tenté de vous approcher vous ou vos filles, votre famille ??

-Moi ou mon mari, c'est sûr que non...mes filles je ne sais pas....mais je ne vois pas comment ils auraient pu connaître notre existence ???

L'informaticien venait de s'écrier :

-Euréka, je viens de trouver, j'ai mis la main sur leurs mails...enfin les plus récents..

Lucas et Sophie se précipitèrent vers lui, mais s'adressant à la mère, il lui demanda de s'éloigner :

-Madame on ne peut pas vous montrer !

Super...et alors...laisse nous voir !!!

Il n'y avait que quelques mails, mais toujours entre elles et un certain »X«

-Le « X » qui leur envoyait des messages, n'a pas d'adresse IP, ça veut dire qu'il passe par un site qui garantit l'anonymat....donc avec les moyens dont je dispose, je ne peux pas remonter jusqu'à lui...on peut juste lire le contenu des échanges...regardez.... Le dernier était daté du 31/12 à 9 heures

« Salut les Beautés,

Ce soir...c'est le Grand Soir....Comme je vous l'ai promis, vous allez enfin devenir riches !!! Rendez vous avant l'allée qui mène au château à 18 heures

comme convenu...Pour la voiture je vous aiderai à la planquer...Prenez des fringues chaudes car le voyage va être long. Bien entendu pas un mot à qui que ce soit et n'oubliez pas de tout effacer sur votre PC »

-Bingo fit Lucas...le point de départ c'est le château. J'appelle le « proc ».... Sophie.... : dit à Garcia que la piste part du château, ses hommes doivent rester sur place pour essayer de trouver....

-Trouver quoi, fit Sophie....

-J'en sais rien....il faut trouver....je sais pas moi....une chaussure, un bijou, un cheveu.....c'est leur boulot.....qu'ils se « démerdent » et qu'ils trouvent, quitte à mettre 200 gendarmes en action....
Le procureur décrocha :

-Oui Monsieur le procureur. Le château ça part de là.....Il faut que je file là-bas. Je laisse Sophie ici car les ravisseurs doivent rappeler..... Oui je vous tiens informé sur tout.

E s'adressant à Sophie :

-Sophie, le ravisseur va rappeler, il faut gagner du temps. Il va sûrement dire comment et où il faut verser la rançon. Il faut qu'il donne une preuve comme quoi les filles vont bien et lui dire que sans ça

il n'y aura pas de rançon....tu as carte blanche...use de la corde sensible...tu es la meilleure !!
Il eut envie de dire ne me déçois pas, mais se ravisa.

Arrivé au château, il demanda à s'adresser directement au Duc :

-Maintenant j'en ai la certitude...c'est quelqu'un de votre personnel qui est responsable de leur enlèvement. Il y avait un ou des absents à leur poste ce matin ???

-C'est l'hiver, on tourne avec environ la moitié de l'effectif de pleine saison.

-Ok, je m'en fous de ça....qui peut répondre à ma question ?

-Mon contremaître...je l'appelle pour qu'il vienne ici. Le contremaître arriva et fit le point.

-Tous ceux qui doivent travailler en ce moment étaient présents à leur poste ce matin...aucun absent signalé.

-Ils ont des bureaux vos gars ?

-Non, pas vraiment. Il n'y a que le secteur des écuries qui travaille en ce moment, ils sont tous plus ou moins près des chevaux.

Lucas appela Garcia :

-Vous avez fouillé près, et dans des écuries ??

-On y est en ce moment...mais c'est un peu comme « trouver une aiguille dans une botte de foin »...en plus il y a le crottin...Attendez...je vois un gendarme qui arrive vers moi.....quoi, vous avez trouvez quoi ???.....Une petite boucle d'oreille près du box de qui ???..... » Nabab »

Lucas cria :

-C'est qui ce Nabab ????

-« Nabab »....C'est un de nos pur-sang, sûrement un des plus prometteurs. On l'a conduit cet après midi aux de écuries du château de Chantilly, pour son entraînement quotidien. C'est Pascal Dufour, son lad qui devait le conduire là-bas....

Lucas se rappela d'où venait le coup de fil du ravisseur :

-Tiens, tiens..... Chantilly ??C'est qui ce Dufour, il fait quoi, il vient d'où ??

-C'est le fils de Jean Dufour.. Une lignée de palefreniers dont le château peut être fier, les chevaux c'est leur vie...ils dormiraient avec si on les laissait faire, fit le contremaître.

Garcia les avait rejoints et tenait la minuscule boucle d'oreille dans la main. Lucas appela Sophie. La mère confirma que la boucle, d'après la description, appartenait bien à une de ses filles..

Les filles étaient donc passées par les écuries, près du box de « Nabab », et auraient donc croisé ce Dufour !!

-On peut le joindre par téléphone votre Dufour ??

-Oui il doit avoir pris celui du travail...Grâce à ce téléphone, le personnel a un fil à la patte et on peut les joindre en permanence....Voilà le numéro.

Manque de chance ça ne répondit pas, il était sur messagerie...Lucas eu un éclair qui lui traversa l'esprit. Il s'éloigna et appela discrètement le procureur.

-Je ne sais pas si ce Dufour est notre homme, mais voilà ce que je propose. Vous localisez le N° que je vais vous donner, et qui est le portable professionnel des écuries.

Dès que le ravisseur rappelle, avec encore une fois un autre téléphone prépayé celui-là, enfin... j'imagine.....vous le localisez aussi.....et si ils émettent du même endroit...ça veut dire que c'est notre homme et il n'y a plus qu'à mettre la main dessus. On l'arrête, il nous dit où sont les filles !!Et on rentre chez nous....

-Bien vu Morini...et si ce n'est pas ça ???
Il réfléchit....il ne trouva rien d'autre à dire que :

-Je démissionne.....de toute façon si j'ai tort, je suis viré définitivement de l'enquête !!
Presque au même moment le téléphone sonna chez les parents. Le ravisseur voulut commencer à préciser où la rançon devait être déposée. Sophie prit l'appareil des mains de la maman :

-Vous n'aurez aucun argent si nous n'avons pas la preuve que les filles sont pas en bonne santé. Donc avant toute chose nous voulons leur parler...

-Je m'en doutais. A l'heure actuelle, elles vont bien, mais au moindre faux pas de votre part...
OK, elles vous appellent dans trois minutes....et il raccrocha.
Les deux téléphones avaient bien émis du même endroit...et ces deux téléphones se déplaçaient ensemble...lentement....en voiture a priori.

Si ce n'était pas Dufour...c'est que ce type lui avait volé la voiture, le van et le téléphone du boulot.
Le téléphone des parents sonna à nouveau :

-N'essayez pas de nous localiser, bien compris :
Allez, les filles, parlez :

-...Maman..... Maman.... on est désolées...on ne voulait pas ça.... on va bien...on t'aime ne nous laisse pas dans les mains de.....

Le type hurla :

-Ça suffit et il raccrocha.

Le problème c'est que l'appel venait d'un autre endroit que le précédent. C'était aussi un téléphone prépayé qui émettait à une vingtaine de kilomètres de là. Le ravisseur avait donc, au moins, un complice et les filles n'étaient pas avec Dufour, mais avec un autre.

Le procureur appela Lucas pour lui expliquer la complication soudaine de la situation, avec la présence d'un deuxième ravisseur, et d'un lieu de détention, proche mais inconnu.

Lucas proposa :

-Il faut gagner du temps. De toute façon, il faut expliquer que la rançon ne peut pas être versée avant demain matin. Cela doit nous laisser le temps

nécessaire pour localiser où sont séquestrées les filles.

Cet endroit est à environ vingt kilomètres...on a toute la nuit pour trouver.

Mais il faut agir vite. Je fais confiance à Sophie pour manager le truc avec Dufour...enfin si c'est bien lui. Il ne faut pas relâcher la surveillance du téléphone de Dufour. Dès fois qu'il aurait la bonne idée de passer par la cache avant de rentrer au château....On n'a plus que cet espoir !!

Et cette fois pour Lucas, la chance lui sourit une nouvelle fois. Dufour avait négocié un plan d'enfer pour la remise de la rançon, les différentes choses exigées, par les ravisseurs, avaient pris du temps. Dufour étant à mille lieues de penser qu'il était pisté. Il était repassé par la planque où les filles étaient retenues, pour parfaire le plan avec son complice.

Grâce au téléphone, la police avait eu le temps de localiser l'endroit où elles étaient retenues. On avait laissé Dufour rentrer au château « tranquillement », pour qu'il ramène la voiture et le cheval. A peine descendu de la voiture, il fut neutralisé avant qu'il n'ait pu bouger le petit doigt.

Lucas laissa au GIGN, le soin d'intervenir pour, neutraliser le complice et libérer les filles.

Le complice de Lucas était, en fait, un des fils de Granjus.

Dès leur libération, les jumelles furent conduites à l'hôpital le plus proche pour leur prodiguer les soins d'urgences nécessités par leur mutilation. En fait elles n'avaient été amputées qu'à la hauteur de la deuxième phalange et leurs ravisseurs les avaient bien soignées. Malheureusement il n'était pas possible de leur recoudre le doigt. Elles purent donc sortir le soir même avec une jolie poupée autour du petit doigt. Cerise sur le gâteau elles ne souffraient pas.

Les deux malfaiteurs étaient maintenant hors d'état de nuire, avec les menottes et les poignets dans le dos. On les isola dans une pièce du château, un gendarme armé à leur côté.

Lucas tenait à les entendre au plus vite. Quand il rentra dans la pièce, les deux complices, se jetaient au visage, toutes les insultes possibles et imaginables.

-Messieurs, un peu de tenue. Je vous prie...vous êtes dans la demeure d'un Duc.....quand même.

Néanmoins je vous signale que vous avez été pris en flagrant délit, donc ce n'est pas la peine de tourner autour du pot....Je vous écoute

Ils se calmèrent, et c'est Dufour qui commença :

-Tout ça c'est à cause de ces deux petites garces...C'est elles qui ont imaginé cet enlèvement.
Lucas ricana :

-Et elles se sont coupées le petit doigt toutes seules...pour faire plus vrai...

- Non bien sûr, mais au début ce sont bien elles....

-Allez raconte..... Comment tu les as connues ??
Dufour cracha le morceau :

-Voilà, il y a deux trois ans, elles avaient commencé à pointer leurs jolies petites frimousses de jeunes ado devant le château. Un jour je les ai approchées. On est devenu copains, elles étaient sympas ces gosses. Il y a peut être un an, c'est moi qui leur ai expliqué qu'elles étaient, plus que probablement, les petites filles d'un général Allemand qui avait occupé le château pendant la guerre. Elles voulaient tout savoir sur ce grand-père dont elles n'avaient jamais entendu parler.

Je leur ai dit que cette famille « Opel » était très riche...vivait en Allemagne, et se foutait pas mal d'elles et de leurs conditions de vie. Petit à petit, elles ont éprouvé de la colère, puis une volonté de vengeance envers les « Opel ». Un beau jour, il y a peu, elles m'ont dit qu'on allait faire « raquer » cette famillequi leur devait bien ça puisqu'on les avait

laissées dans la misère toutes ces années alors qu'elles auraient dû être riches et s'appeler « Opel ». Pour ça elles avaient besoin de moi pour pouvoir exécuter leur plan.

Leur idée était de simuler leur enlèvement en demandant une forte rançon à la famille « Opel ». Au début je leur avais dit de laisser tomber, que c'était bien trop risqué, mais elles ont insisté et de plus en plus. A la fin elles m'ont convaincu, elles semblaient avoir tout prévu.

C'est en parlant du truc avec Granjus.....,oui... depuis qu'on est mômes, on a fait tous les coups ensemble.... qu'on a décidé de les enlever vraiment, de laisser tomber leur plan pour le notre qui était beaucoup plus ambitieux. Deux millions de rançon au lieu de 200 000 euros qu'elles avaient envisagés, mais surtout, de récupérer l'argent pour nous deux seulement.

On en avait tellement marre de se faire exploiter depuis tant d'années, sans aucune reconnaissance, de trimer pour ne rien avoir à nous. On n'est pas comme la génération de nos parents, on a la haine vis à vis du Duc et de tout ce qu'il représente.

Alors là, l'occasion était trop belle, on ne pouvait pas la laisser passer.

Il fallait donc jouer serré jusqu'au bout, pour qu'elles croient que l'enlèvement était bidon et qu'on jouait la même partie qu'elles.

Jusqu'à leur arrivée, avant le réveillon, au château c'était du gâteau....puisque'elles pensaient être nos complices. Dès le passage par les écuries quand je leur ai demandé de monter dans le coffre de la voiture » pour faire vrai », elles ont commencé à se méfier et elles ont compris qu'elles s'étaient faites « roulées »... il a fallu devenir plus persuasifs, donc plus violents.

Mais deux millions d'euros...ça faisait beaucoup d'argent....on pouvait prendre des risques...

Donc pour les faire monter dans le coffre on les a assommées, ligotées, bâillonnées, transportées dans le coffre de ma voiture, jusqu'à cette grange abandonnée, puis, on les a séquestrées...en faisant attention qu'elles ne puissent pas s'échapper.

-Et personne n'a pu remarquer votre manège ???

-La jour du réveillon, tout le personnel des écuries a droit à son après-midi...il n'y avait personne à part moi et Granjus...et puis il commençait à faire nuit....

-Mais, ce que vous ne saviez pas, c'est que quelqu'un du château les a vu traverser le parc...c'est grâce à ça qu'on est remonté jusqu'à vous....Vu vos têtes vous l'ignoriez !!!

-Je t'avais dit qu'il fallait attendre la nuit noire, fit Granjus, hors de lui.

Dufour venait de réaliser l'erreur qu'ils avaient commise..

Lucas poursuivit :

-Et les deux millions demandés, vous ne vous êtes jamais demandé comment les parents pouvaient les réunir...

-Bah.....par les Opel cette bonne blague !!!

-Vous êtes vraiment des naïfs....leur parents n'avaient aucun contact avec les Opel....c'est une histoire que vous vous étiez racontée....
Mais supposons qu'on ai pu réunir la somme....
Une fois le butin récupéré.... vous aviez décidé de les supprimer ???

Dufour reprit la parole :

-Non...non.... on voulait laisser des indices derrière nous, pour que vous puissiez les retrouver en vie.....quand on serait loin..

Granjus s'écria :

-« Enfoiré », tu as toujours voulu les tuer pour ne pas laisser de traces....c'est toi qui leur as coupé le doigt, et sans aucun scrupule...

-Mais non c'est toi.... »Salaud »...c'est même parce que tu as essayé de les violer, que tu voulais les tuer, t'avais trop peur qu'elles parlent...

-STOP, hurla Lucas, dernière chose : pourquoi on a récupéré le sac qu'elles avaient emporté avec elles, dans la voiture, et qui avait mis la drogue à l'intérieur ???

-Pour le sac, c'était juste pour qu'elles soient en confiance qu'on leur avait demandé de le préparer, mais, pour la suite, on en n'avait pas besoin. Pour la drogue...je ne sais pas....en tout cas nous on n'a jamais touché à ce truc !

Ecoeuré, Lucas sortit de la pièce pour les laisser s'écharper. Son intime conviction était qu'ils avaient réellement décidé de les tuer, probablement en les laissant mourir de faim et de froid. Pour la drogue il avait du mal à croire Dufour.....mais il y avait une zone d'ombre. A présent cela devenait l'affaire du juge.

Immédiatement le fourgon de la gendarmerie les prit en charge, en destination de la prison la plus proche.

Sandrine et Alexia avaient elles, rejoint leurs parents qui avaient retrouvé leurs filles et leur sourire. Les medias étaient ravis du dénouement, les politiques avaient gagné quelque jours de répit, les sondages

allaient remonter...les Français seraient contents....et les billets allaient rejoindre la banque de France... L'année pouvait enfin commencer sur une bonne note !

Lucas n'allait quand même pas casser le moral à tout le monde en ce début d'année, avec une histoire de jeunes filles qui voulaient devenir riches et qui s'étaient faites grugées par plus malhonnêtes qu'elles !!! Il restait bien le mystère de la drogue retrouvée dans la voiture...qui aurait pu mener à une enquête parallèle, mais cela pouvait aussi être un indice laissé par Dufour et son complice pour emmener la police, sur une fausse piste ????

-« Aux juges et aux avocats à faire leur job, maintenant...moi j'ai fait le mien » pensa t il !

Il releva son col, décida d'aller récupérer Sophie au domicile des parents pour la ramener à Paris.... Il n'échangea aucun mot, ni avec la mère, ni avec les filles. Il avait appelé Sophie, au téléphone. Elle le rejoignit dans la voiture. Lui n'entra pas dans la maison. Tous les projecteurs de toutes les télévisions éclairaient la maison....

Lucas démarra aussitôt.

En roulant vers le hameau, il avait gambergé. Ce soir, pour fêter leur succès, il emmènerait Sophie

dîner...et lui avouerait qu'il était dorénavant, prêt, à entamer un bout de chemin avec elle..

Sur la route vers Paris, il reçut même, les félicitations du Préfet.

Lucas eut une sorte de rictus et dit, tout haut :

-Enfin.....Heureusement qu'il a fini par m'appeler celui-là...sinon j'aurais été capable de tout balancer.....

Sophie ne comprit pas ce qu'il voulait dire, mais elle lui sourit.

Ce soir, c'était décidé, elle userait de toutes ses armes pour ne pas finir seule dans son lit....

Deuxième partie :

« Ne jamais bâcler une enquête »

La patience de Sophie avait enfin été récompensée. Lucas avait franchi le pas qu'elle attendait tant. Ils avaient passé la nuit ensemble en rentrant de Compiègne. Était-ce elle, qui l'avait convaincu, ou bien était-ce lui qui avait su vaincre ses démons ??? Peu importe, le résultat était là, ils étaient ensemble.

Lucas ne tenait pas à s'engager de façon trop ostensible, il lui avait dit cette nuit-là qu'il ne tenait pas à partager sa vie au quotidien....enfin qu'il était encore un peu tôt.

Elle l'avait bien pris malgré sa volonté de vivre quelque chose de fort avec Lucas.

A peine deux jours après le début de leur idylle,

Lucas reçut un message du procureur :

« Rappelez-moi au plus vite...il y a un rebondissement dans l'affaire de Compiègne »

Lucas prit contact avec le procureur, ils avaient convenu d'un rendez-vous dans la matinée.

A peine arrivé dans le bureau du procureur, Lucas fut assailli de questions :

-Morini, vous n'auriez pas oublié de me dire des choses relatives à votre enquête ??

Lucas pensa immédiatement aux barrettes de -
« shit », mais n'en dit rien.

-Non....je ne pense pas avoir oublié de détails....

-Les ravisseurs sont passés aux aveux, mais les deux
sont unanimes...au départ de l'enlèvement les
jumelles étaient dans la combine....vous en pensez
quoi ???

Il fallait la jouer fine. Le procureur était loin d'être un
imbécile et il ne voulait pas que cette histoire lui
retombe sur le nez....il se racla la gorge :

-Vous avez été informé de tous les détails de cette
affaire, heure par heure. Effectivement Dufour m'a
fait cette « révélation » au cours de son
interrogatoire.....mais pourquoi aurais je dû le
croire ??? Il voulait sauver sa peau....c'est tout. J'ai
pensé qu'il avait tout inventé...voilà tout !!

-Mettons...mais je vous rappelle que les deux
ravageurs tiennent les mêmes propos.

-Ils sont complices. Ils ont voyagé dans le même
fourgon qui les a conduits en prison, ils ont donc pu
se mettre d'accord sur ce scénario pour essayer
d'amadouer le juge ??

-Encore d'accord avec vous.....mais cette histoire de drogue retrouvée dans le sac des filles...c'est quoi votre explication ????

-Cette découverte a été mentionnée dans le procès verbal de la gendarmerie. Cet élément ne me semblait pas de nature à faire avancer l'enquête d'une manière ou d'une autre, j'ai bien noté qu'il y en avait pour une certaine somme...autour de 1000 euros, je crois, c'est tout...

-Vous pensiez donc qu'un complément d'enquête n'était pas nécessaire...c'est bien ça ?

-Je ne dis pas cela. Mon job consistait, selon vos instructions, à libérer ces deux filles qui allaient, plus que probablement, être tuées, et lorsque on les a rendues à leurs parents, j'ai considéré que ma mission était terminée.....En plus, souvenez vous, nous en avons parlé ensemble et vous partagiez mon avis !!!

-Oui mais moi je n'étais pas sur le terrain...comme vous...

-Monsieur le procureur, sauf le respect que je vous dois, j'ai l'impression que vous me faites un procès d'intention.

-Pas du tout Morini.....je cherche juste à comprendre...c'est tout. Tout le monde est satisfait du dénouement de cette affaire, y compris le ministre de l'intérieur, donc tout va bien. Je ne pense pas qu'on s'achemine vers une erreur judiciaire, les ravisseurs seront bien jugés pour enlèvement, séquestration et mise en danger de mort sur autrui, mais il faut juste que la justice qui sera rendue soit équitable pour tout le monde....

-Vous n'oubliez pas l'amputation des petits doigts, la séquestration dans cet endroit sordide, ni de la tentative de viol ????Ça c'est du concret !!

-Je n'oublie rien....Je voulais juste savoir....si jamais il y avait complément d'enquête....si c'est à vous que je la confierai.

-Comme je vous l'ai dit, j'ai fait mon boulot. A vous de voir pour un éventuel complément d'enquête...

Ils se quittèrent là dessus.

Lucas semblait préoccupé par les propos du procureur. La conclusion de cette affaire avait été tellement bien accueillie qu'il ne lui avait pas semblé nécessaire d'aller jusqu'à un interrogatoire des deux adolescentes. Il était persuadé que si il avait été jusque là, on le lui aurait reproché. Non pour lui, il avait fait son travail en son âme et conscience et il

n'avait rien à se reprocher. Il retourna au Bastion en se disant que cette affaire était définitivement derrière lui.

Il décida d'emmener Sophie déjeuner dans un restaurant du quartier. Cette affaire lui prenait la tête et il lui fallait confronter ses états d'âme, hors du cadre du boulot. Sophie avait la tête sur les épaules et serait forcément de bon conseil. Ils marchèrent un peu pour trouver un restaurant, pas trop proche du bastion, pour ne pas se retrouver avec une flopée de collègues autour d'eux...et puis il voulait l'inviter ailleurs que devant le couscous servi traditionnellement par tous les restaurants aux alentours. Ils se prirent une table isolée dans un coin de la salle, là, ils seraient tranquilles pour discuter. Une bouteille de vin blanc pour commencer et deux verres plus tard, Lucas n'arrivait toujours pas à amener la conversation là où il voulait. Sophie monopolisait la parole, l'effet du vin blanc semblait la rendre intarissable sur tout un tas de sujets qui ne passionnaient pas vraiment Lucas, la mode, les copines, les derniers films...Lorsque leur plat fut servi et qu'elle semblait apprécier son magret de canard, Lucas en profita :

-Je ne t'ai pas tout dit sur l'affaire qu'on vient de conclure...Elle fit juste un petit signe « oui » de la tête.

-Et bien il semblerait qu'au départ, ce soit les deux gamines qui aient mis sur pied leur enlèvement...
Sophie faillit avaler de travers

-Quoi ??? et comment tu le sais ???
Il préféra se contenter de la version courte

-C'est le procureur qui m'a appelé pour me le dire.
Les deux ravisseurs, lors de leur confrontation, lui ont débité, chacun de son côté, la même version qui lui semble crédible.

-Bah moi, je n'y crois pas. Si tu veux mon avis, c'est un truc qu'ils ont mis au point ensemble !!
Juste à ce moment là, le portable de Lucas vibra dans sa poche. Discrètement il consulta qui l'appelait...

-C'est le « proc », il faut que je réponde, et il décrocha
Sophie n'entendait pas ce que disait le procureur, mais elle vit à la mine de Lucas que ce devait être important.....

Ok je passe vous voir dans moins d'une heure....Il rangea son téléphone, machinalement...

-Tu te rappelles le sac des filles qu'on a retrouvé dans la voiture ???

-Oui bien sûr, celui où il y avait leurs affaires et des barrettes de « shit ».

-Et bien, la scientifique n'avait fait que d'ouvrir le sac.....superficiellement, mais depuis ils l'ont réexaminé....

-Et alors ??

-Dans un double fond, ils ont trouvé, de la cocaïne, de l'héroïne, tout ça en petits sachets, prêts à l'emploi.....Il y en aurait pour plus de 50 000 euros à la valeur de revente.....

-Donc... ???

-Donc il faut comprendre d'où vient cette merde, pourquoi elles avaient ça dans leur sac....etc.....etc. Garçon vous m'apportez l'addition svp...

Lucas alla régler au comptoir. Il déposa un baiser sur le front de Sophie.

-Désolé Sophie....mais là j'ai merdé....Il faut que je file chez le procureur...Je veux récupérer ce dossier, et cette fois aller jusqu'au bout. Excuse moi...mais là, il en va de ma réputation et de ma crédibilité..

Pour un premier déjeuner en amoureux c'était un peu « foiré », mais il savait que Sophie lui

pardonnerait. Un quart d'heure après il était en face du procureur qui ne pouvait cacher sa satisfaction.

-Incroyable, Morini....Je vous l'avait dit.....Ces deux gamines nous ont roulés dans la farine...et encore plus que je ne l'imaginai.....

-Pourquoi ??? Il y a un fait nouveau ??

-Plutôt oui !!! Avant de vous appeler j'ai demandé à Garcia d'aller appréhender ces merveilleuses gamines à leur domicile....Et vous savez ce qu'il vient de me dire ??????.....

Lucas fit non de la tête

-Et bien il vient de me dire qu'il n'y a plus personne dans cette « PUTAIN » de maison....tout le monde s'est envolé sans laisser d'adresse...filles.... parents, la porte de la maison n'était même pas fermée à clef. L'orgueil de Lucas en prit un coup, c'était lui le dindon de la farce.....Il était hors de lui....lui qui donnait des conseils d'enquête bien ficelée à tout le monde.....C'est lui qui s'était fait rouler....en plus par des gamines !!!!

-Monsieur le procureur, il en va de mon honneur, je vous en conjure, redonnez moi ce dossier, je veux trouver ce qu'il y a derrière tout ça !!!

-Je voulais ajouter, personne à part nous trois, vous Garcia et moi sommes au courant. Donc nous n'avons pas perdu la face vis à vis du monde extérieur....on peut enquêter en douce.....

-C'est vrai, vous avez raison !!!! Mais vous savez bien que ça va fuir. Déjà je ne peux pas prendre ça seul sous mon bonnet, il faut que j'en réfère, au moins au préfet...

-Il faut qu'il nous donne 72 heures....Et puis, je sais qu'il m'a à la bonne ce préfet ????

-OK, je l'appelle, vous partez immédiatement pour Compiègne, pendant ce temps là j'essaye de le convaincre de vous laisser le dossier....Sinon vous faites demi-tour et vous rentrez au bercail sur mon coup de fil.

Lucas passa chercher Sophie qui avait également rejoint le bureau. En route vers la maison des parents, il lui donna tous les détails qu'il avait préférés taire jusqu'à présent. Sophie comprenait la décision qu'il avait prise, seul, de ne pas charger les filles et de les laisser tranquilles. Il est sûr qu'elle aurait préféré être associée à cette décision, mais au moins elle était en phase avec la forme. Pendant qu'ils faisaient route, le procureur appela. En voyant son nom sur son portable il pensa qu'il allait devoir faire demi-tour..... sur l'autoroute !! Il décrocha :

-Morini, on peut dire qu'il vous aime bien notre préfet....Il est d'accord avec tout ce que vous avez.....plutôt..... Ce que j'ai proposé, donc on fonce et on la ferme....pas question de revoir les journalistes sur cette affaire. On fait dans la discrétion absolue.....

-Tout est clair.....Vous pouvez envoyer la scientifique chez les parents...je ne voudrais pas passer à côté de quelque chose.....
Arrivés au hameau, Garcia était encore présent sur les lieux. Tous les journalistes avaient déguerpi.
L'endroit était redevenu calme Lucas le rejoignit dans la maison :

-On sait depuis quand ils sont partis, et comment ??

-On pense qu'ils se sont enfuis cette nuit ou très tôt ce matin. En fait ils ont volé la voiture de leur voisin. Elle était parquée dans sa grange, sous une bâche. Le père des gamines savait qu'elle était là, ainsi que les clés, puisque c'est lui qui était en charge de la faire démarrer de temps en temps.....C'était une vieille voiture qui ne roulait plus....une Renault Nevada....Ça doit bien avoir trente ans ce machin....au moins ce n'est pas courant...on devrait pouvoir les reconnaître avec cet engin.....

-Le voisin ne les a pas entendus partir ??? Ça doit être bruyant ce type de bagnole....

-A mon avis, vu la tête qu'il a et l'haleine qu'il avait quand je l'ai interrogé, il devait roupiller sous l'emprise de l'alcool.

-Ok, aucun autre témoignage ??

-Non, rien

-Bon....on ne rameute pas toute la terre....Avant tout il faut rester discret....faites passer à vos hommes ! On en reste là pour le moment. J'ai demandé à la scientifique de se pointer...on dirait qu'ils arrivent. A peine sur les lieux ils pénétrèrent dans la maison à la recherche d'indices...Et s'adressant à Lucas :

-Si vous nous disiez ce qu'on doit chercher, ça pourrait accélérer les choses ??

-Je pense à de la drogue, qui aurait été planquée, j'imagine plutôt dans la chambre des filles...Ça peut aller vite ??

-Si ça se limite à la chambre, je pense qu'on peut être fixés d'ici une heure...

-Super fit Lucas, et il enchaîna, Garcia, vous avez donné le signalement de la voiture ???

-Oui bien sûr : Nevada blanche immatriculée : 170 ADN 60, je pense que c'est le père qui est au volant. Il est trop tard pour établir des barrages dans la région. Ils ont déjà dû faire entre 200 et 500 kms....

-Garcia et Sophie, on peut faire un point de la situation ??

Ils s'installèrent tous les trois autour de la table. La maison qui n'était pas chauffée depuis des heures était froide et humide. Lucas se dirigea vers la cheminée. En remuant les cendres il y avait encore un tison ou deux qui rougeoyaient. Ça lui rappela sa jeunesse, si une bûche bien sèche traînait pas loin il était quasi sûr de pouvoir la rallumer. Il jeta un œil et en trouva deux ou trois dans un panier en osier, le long d'un montant de la cheminée. Quand il voulu disposer les bûches afin de relancer le feu il découvrit une sorte de carnet assez épais qui n'avait pas complètement brûlé. Il le retira avec le tisonnier et appela un de trois types de la scientifique.

-On peut en tirer des indices de ce truc ??

-Des empreintes, c'est impossible avec le feu mais il reste des morceaux de page.....mais on cherche quoi ???

-Je ne sais pas, des adresses, des noms, des dates..Un truc du genre

-Dès qu'on a fini avec la chambre, on s'attaque à ça ! Tout en parlant, Lucas avait réussi à faire repartir le feu...Il se sentait fier de lui...les flammes ne réchauffaient pas grand chose mais il était content...Il se rassit à table.

-Alors vous en pensez quoi de tout ça ??? Honneur aux femmes, Sophie....on t'écoute. Elle était étonnée qu'il lui donne la parole en premier....mais sans complexe, elle se lança :

-Je vois deux hypothèses :

La première : Elles sont vraiment dans le business de la drogue et elles se sont enfuies pour que la police ne leur mette pas le grappin dessus.....

La deuxième : Elles ont piqué de la drogue à un caïd, elles ont peur pour leurs fesses, et ont voulu mettre de la distance entre elles et ce ou ces types...

-Ça se tient, fit Lucas, et vous Garcia....des idées ??

-Et si elles avaient été de nouveau enlevées et qu'on veuille nous faire croire à un départ de leur plein gré ??

-Enlevées, à nouveau ??Par qui cette fois ??? Fit
Lucas

-Par celui qui voudrait récupérer sa came ????....par
exemple dit Sophie

-Si c'est ça.....on est dans une sacré merde. Mais vos
avis comme le mien convergent....A un moment elles
se sont retrouvées avec un paquet de drogue qui ne
leur appartenait pas et il fallait qu'elles
disparaissent. Donc elles seraient bien à l'origine de
leur premier enlèvement....qui a tourné comme on le
sait....Mais pour la deuxième disparition le problème
reste entier.

A cet instant les scientifiques avaient fini leurs
analyses dans la chambre et vinrent s'installer eux
aussi autour de la table :

-Il est certain qu'il y a eu de la drogue : cocaïne et
héroïne, dans cette chambre. Il y a des traces un peu
partout : dans le placard, sous les lits, même dans les
 tiroirs. Combien on ne peut pas dire mais vu la
surface où elle a été stockée...ça pourrait représenter
quelques kilos...

-Vous êtes en train de me dire que, lorsque nous
sommes venus ici la première fois....on avait des

kilos de came à deux mètres de nous.....et qu'on a rien suspecté.....fit Lucas

-On ne pouvait pas deviner...personne ne pouvait deviner...se lamenta Sophie

-Si ça peut vous rassurer, on est incapable de dire depuis combien de temps la drogue a disparu de la chambre, elle n'y était peut être plus lors de votre première visite.

-Malheureusement je pense que si....au moins pour une partie.....Bon de toute façon, on ne va pas refaire le film.....il faut avancer et là on piétine !!
Et le carnet, il dit quoi ?

-Pas grand chose....A priori, ce sont des numéros de téléphone à moitié effacés par le feu. Il y en a un seul qui commence par un 06 et où il manque les deux derniers chiffres....les autres numéros, on ne peut rien en faire.

-On ne sait jamais, ça fait 100 personnes maxi à trouver...dès fois qu'il y en ait une qui habite dans le coin ??? Allez messieurs au boulot et vite !!
Un des types de la scientifique appela immédiatement le central.
Il ne fallut pas attendre longtemps....

-Il y a un abonné qui semble matcher....Il habite Compiègne, les autres numéros ne sont pas de la région...

-Il n'y a plus qu'à essayer, dit Lucas en composant le « 06 »

Le type décrocha à la première sonnerie.

-Allo, c'est Raphaël.....c'est pourquoi ???

Lucas décida de bluffer :

-J'ai besoin de « matos »...tu vois ce que je veux dire ?

-Pas vraiment... « matos » ça veut dire quoi ?? Je ne suis pas dans la musique ou dans le bâtiment, moi...

-De la fumette...enfin des trucs pour s'envoyer en l'air....tu comprends ???

-Je ne comprends rien à ce que vous voulez dire....et il raccrocha....

-Merde, on dirait que ça ne mord pas....C'est quoi son nom à ce mec, il fait quoi, il a quel âge ??? J'ai eu l'impression qu'il a hésité avant de raccrocher....

-Raphael Lamentin, 25 ans, sans boulot....j'ai son adresse., à Compiègne.

-Sophie, tu viens avec moi.....on y va. De toute façon j'avais envie de retourner sur le campus....peut être que la drogue ça part de là ?

Le gars Raphael habitait dans un quartier plutôt chic. Cela semblait curieux pour un type sans emploi....Ils montèrent jusque chez lui. Après avoir sonné plusieurs fois, sans aucune réponse, ils conclurent que son appartement était vide. Ils n'avaient plus qu'à quitter les lieux. En se dirigeant vers l'ascenseur, la porte s'ouvrit. En face de lui, Lucas reconnu immédiatement le dealer qu'il avait molesté sur le campus quelques jours auparavant. Le type, en voyant Lucas, voulut refermer la porte mais Lucas avait mis son pied en travers de l'ouverture et avait sorti son arme.

-Mets tes mains sur la tête....vite !

Sophie lui passa les menottes aux poignets.....Lucas le sortit de la cabine de l'ascenseur.

-Bonjour Raphael, heureux de te retrouver...Le gars le regarda, l'air hébété.

-Je m'appelle Frédéric...pas Raphael...je venais chez lui.....on n'avait rendez vous....

-Et bien nous allons l'attendre ensemble.....on a sonné et personne n'a répondu...

-Je suis sûr qu'il est là....Il m'a demandé de passer il y a moins d'une heure.....Ce n'est pas normal qu'il ne réponde pas.....

Lucas eu un mauvais pressentiment.....Il retourna vers l'appartement. Il appuya fortement sur la porte qui s'ouvrit sous la pression. Il entra....l'appartement était sans dessus dessous. Il se dirigea vers le salon.....un type gisait sur le sol la gorge tranchée.. Sophie suivait, précédée par le dealer.

-Merde....c'est Raphael !!!

Lucas saisit son téléphone :

-Allo, Garcia, je vous donne une adresse, vous rappliquez immédiatement avec les scientifiques. Ici on a un cadavre...et, en prime, un dealer, vivant lui, ...je vous expliquerai

En attendant l'arrivée de la gendarmerie, Lucas décida de ne pas perdre de temps et de cuisiner le gars Frédéric.....

-Assieds toi sur le canapé à côté de ton pote....C'était ton fournisseur ? C'est bien ça ??? Dis toi bien que ça fait partie des risques du métier.....Le prochain sur la liste, c'est peut être toi ???

Donc il vaudrait mieux que tu coopèrescompris ???? Il serait bien étonnant que l'appartement ne soit pas surveillé par ceux qui ont commis le coup.....et on t'a vu entrer dans

l'immeuble....donc on t'a reconnu !! je suis assez persuasif ????

-Putain.....ils l'ont tué....comment c'est possible ????
Je ne veux pas mourir...je veux que la police me protège....

-C'est donnant/donnant si tu craches le morceau...je veux bien regarder ton cas....On commence par où ??
Ce Raphael était bien ton fournisseur ???? C'est avec cette came que tu fournis « l'UPC »

-Pour l' »UPC »ce n'est que du « shit » mais j'ai d'autres clients un peu partout en ville, pour des trucs qui rapportent beaucoup plus. Raphael était bien mon fournisseur qui lui même, si j'ai bien compris était en affaire avec un type que je n'ai jamais vu....On l'appelle le « Russe »...Il se dit qu'il fournit toute la région....et qu'il est plutôt dur en affaire. Je suis sûr que c'est lui qui a fait buter Raphael....

-Tu as une idée de pourquoi il l'a descendu ???

-On m'a dit qu'il était furieux.....Qu'il s'était fait « mettre »

--Mettre par qui ????

-Moi je ne sais pas....Raphael m'avait confié qu'on avait volé une livraison au « russe »...un gros paquet de camelote. Raphael se savait menacé car il était au courant de comment cette livraison devait se passer, qu'il aurait dû être à la réception mais qu'il avait eu un problème d'accident de voiture et n'avait pu réceptionner le paquet. Depuis il savait qu'il était en danger.

-Et ce « russe » tu sais où on peut le trouver ??

-Le seul truc que je sais c'est qu'il a un surnom « Igor le sanglant »....On lui aurait donné ce nom suite à un règlement de compte entre bandes rivales en Ukraine, il y a dix ans, il aurait fait couper la tête à cinq de ses rivaux.

Lucas appela le procureur. Il lui donna tous les détails et insista sur le fait de devoir neutraliser rapidement ce « Russe ». C'est lui qui tenait, a priori, les cordons de la vérité.

La scientifique avait investi les lieux et fait dégager tout le monde pour réaliser ses prélèvements. Lucas avait la conviction qu'on ne trouverait aucun indice.

Les tueurs professionnels ne font pas d'erreurs et ne laissent pas de trace. Ce « Russe » avait de la bouteille et il serait difficile à coincer.

Il fit conduire Frédéric à la gendarmerie. Il n'en n'avait pas assez dit...il fallait lui tirer les vers du nez.

Arrivés là bas, Sophie dit à Lucas :

-Tu ne lui mets pas la photo des filles sous les yeux ???

-Oui bien sûr...je n'y ai même pas pensé.....
Il brandit le portrait des jumelles sous les yeux du dealer :

-Et ces nanas tu les connais...hein ??? Avoue.....

-Bien sûr que je les connais...on a vu leur photos à la télé pendant des heures, il y a quelques jours.

-Arrête de te foutre de moi...tu leur refourguais ta merde....c'est bien ça ?? Tu veux que je te relâche dans la rue et que tes potes s'occupent de toi ??
OK....mais, je ne donne pas cher de ta peau si je le fais.....

Le petit dealer baissa les yeux...puis la tête

-Oui...je les connais, c'était de bonnes clientes...

-Comment tu les as connues ???

-Elles venaient traîner à l' »UPC », elles m'ont approché....Il n'y a pas de morale dans ce métier...seul le fric compte. J'avais bien vu qu'elles étaient mineures.....mais j'avais besoin d'étendre

mon territoire. Elles ne voulaient que de la « beuh ». Leur clientèle c'était les lycéens...des mineurs....moi, en tant que majeur, je ne pouvais pas accéder à cette population, donc à elles de dealer et à nous de partager les bénéfices...

-Elles faisaient ça depuis longtemps ???

-Un an à tout casser....mais elles ont dû se faire au moins 5 à 10 000 euros....pas mal pour des lycéennes !!

-Et tu crois qu'elles auraient pu doubler le « russe » et lui piquer sa came ?????

-Non....comment elles auraient pu savoir ?????Elles n'avaient aucune relation avec lui...même pas avec Raphael...j'étais le seul en contact direct avec elles..... Garcia rentra dans le bureau :

-Morini, je peux vous parler ??
Ils sortirent :

-On vient d'arrêter la Nevada à la frontière Franco/Suisse.....

-Super...on transfère les quatre sur Paris...

-Pas quatre.....deux seulement...il n'y avait que les parents dans la voiture....aucune trace des filles !!

-Je commence à en avoir ras le bol de ces deux petites salopes et de passer pour un con !!! Je prends l'avion immédiatement pour aller les questionner...les parents ont intérêt à cracher le morceau....

Le lendemain matin Lucas, à 9 heures, était à la gendarmerie de Saint Claude, bien décidé à faire parler les parents.

Il avait neigé toute la nuit, cela avait été une véritable galère pour rejoindre par la route, la gendarmerie depuis l'hôtel. Lucas était d'humeur massacrate et n'était pas disposé à s'éterniser ici, à la montagne, région qu'il détestait.

A peine assis devant les parents qui avaient l'air encore plus miséreux que lors de leur précédente rencontre, il attaqua bille en tête :

-Je commence à en avoir ras la casquette de vous, de vos filles et de toute votre histoire. Je vous conseille donc de vider votre sac.....et vite....

Encore une fois c'est la mère qui prit la parole :

-La seule chose qui nous a guidés, c'est la survie de nos filles. Quand elles ont été libérées et qu'on les a retrouvées, elles nous ont avoué tout ce qu'elles

avaient fait. Elles nous ont également dit qu'elles étaient aussi en danger , et qu'elles devaient fuir. Nous on a voulu les protéger...rien de plus.....On savait bien que vous alliez retrouver la voiture....alors on s'est arrangés pour faire diversion...nous on a pris la route.....

-Et elles... ????

-Elles ????Elles sont restées là-bas.....chez notre voisin !!! Celui à qui on a pris la voiture....On savait bien qu'il ne dirait rien....elles sont dans sa cave. L'accès se fait depuis l'intérieur de la maison par une trappe camouflée sous un meuble....Personne n'aurait pensé à aller les chercher là. Et on avait raison ??

Lucas répondit :

-Comment on aurait pu deviner, on vous croyait tous ensemble ???

Lucas appela Sophie lui expliqua la situation, et lui demanda d'aller récupérer les filles immédiatement de gré ou de force. Elle devrait, ensuite, les conduire à la gendarmerie avec l'aide de Garcia et de commencer à les interroger. Il demanda au commandant de la gendarmerie de Saint Claude de garder les parents en garde à vue pour 48 heures et de ne les relâcher que sur son ordre. Il reprit l'avion, à Saint Exupéry, direction Roissy dans la foulée.

Sophie récupéra les filles. Elles ne firent pas de difficultés pour la suivre. Elles savaient qu'elles étaient dorénavant sous protection de la police, même si elles étaient conscientes que cela allait se compliquer pour leur avenir. Arrivées à la gendarmerie de Compiègne. Sophie commença l'interrogatoire. C'était la première fois qu'elle pratiquait seule cet exercice, et même si elle ne voulait pas se l'avouer, elle avait un peu le trac...Elle bafouilla quelque peu la gorge serrée....mais se lança :

-Enfin on vous tient...pour des gamines je vous trouve plutôt dégourdies....Bon, les flatteries vont s'arrêter là. Puisque vous êtes intelligentes vous comprendrez que vous vous êtes mises dans un sacré pétrin....

Les deux sœurs regardaient le carrelage et ne mouftaient pas.....

-La première chose à me faire savoir concerne le premier rapt. Vos ravisseurs nous ont dit que vous étiez à l'initiative de ce projet....et on les croit.....qu'avez vous à me dire là dessus ???

Les jumelles échangèrent un regard.....

-Vas y, toi

-Non toi....dis lui !!

Sophie rétorqua :

-Peu importe, que celle qui parle, me donne juste son prénom avant de commencer...

-Moi c'est Alexia. Cela fait longtemps qu'on voulait partir de chez nous. On en parlait souvent toutes les deux, et on avait évoqué ça avec Manuel Dufour du château. C'est vrai qu'au départ on avait mis sur pied un faux enlèvement, mais Dufour et Granjus nous ont bien possédées. Granjus a même essayé d'abuser de nous dans la grange où on était retenues.

-Qui vous a coupé le doigt ??

-C'est Dufour.....mais il a pris toutes les précautions pour ne pas nous faire souffrir et pour nous soigner...

-Et votre sac ??? Pourquoi vous ne l'avez pas pris avec vous ? Vous deviez bien vous imaginer qu'on allait le retrouver avec tout ce qu'il contenait....

-Quand ils nous ont rejointes près de la voiture, on leur faisait encore confiance....et quand ils nous ont demandé de laisser le sac, on l'a fait. Ils nous ont dit qu'ils avaient prévu des fringues....On ne voulait pas les alerter et on a préféré laisser le sac....On s'était dit tant pis pour le « shit ».....

-Sauf que vous oubliez de dire qu'il y avait autre chose au fond du sac....

-Non juste des vêtements d'hiver !!!

-Il y avait autre chose....et je veux l'entendre de votre bouche.

-Quoi ???? Les livrets de caisse épargne ????

-Arrêtez immédiatement de me prendre pour une « blonde », je répète : il y avait quoi dans la doublure de ce sac ???? De plus je vous signale que vos parents se sont fait arrêter à la frontière et qu'ils ont craché le morceau...

Elles se regardèrent à nouveau...en souriant....

- Aux parents on leur a dit le strict minimum, alors on ne voit pas ce qu'ils auraient pu dire sur ce sac !!!! Elles semblaient fières de leur réponse. Sophie se dit qu'elle avait fait la mauvaise pioche. Il fallait vite rétablir la situation à son avantage....

-Arrêtez de prendre vos parents pour des idiots. On leur a tout dit sur la présence de drogue dure dans votre chambre....Elle n'est pas venue toute seule cette « came » ??? On sait que c'est vous qui l'aviez mise là....

Elles ne souriaient plus.....

-Ok, c'est nous qui l'avions mise au fond du sac. On s'était dit qu'il y en avait sûrement pour une grosse somme d'argent...et qu'on pourrait toujours la refourguer....peu importe le montant.....de toute façon on ne l'avait pas payée !!

Lucas avait pu prendre le premier avion pour Paris. Les chasse-neige avaient déblayé toutes les routes et la circulation vers Lyon était redevenue fluide. A peine posé à Paris, le procureur l'appela.

-On vient d'interpeller votre « Igor », les traces d'ADN retrouvées chez le dealer assassiné comprenaient les siennes. Comme il avait été mêlé à une affaire de vol sur Paris il y a deux trois ans, on avait son ADN au frigo...
On ne sait pas si c'est lui qui l'a tué, mais on en a assez pour le coffrer...Je vous le garde au frais ???

-Ok, j'arrive au plus vite..
En moins d'une heure Lucas se tenait en face du « russe »...Un type d'une quarantaine d'années au physique impressionnant...Un mec du Caucase, pensa Lucas. Il mesurait au moins 1mètre 90, devait peser 150 kilos, des tatouages partout, sur les bras, sur le visage, pour le reste du corps cela devait être,

certainement, pareil, un regard d'aigle avec des yeux bleus clairs qui fixaient Lucas avec haine.

-Asseyez vous. On vous a dit pourquoi vous étiez là...je suppose....

Le « russe » s'assit, Lucas en fit autant. Même dans cette position il dépassait Lucas d'une tête...

-Moi rien comprendre !! Moi pas parler bien Français...

-Ce n'est pas grave. Vous êtes accusé du meurtre de Raphael.....qui était un de vos revendeurs.....c'est bien ça ???

-Moi pas connaître lui....

-Il y a votre ADN dans tout l'appartement et il y a un témoin qui vous a vu sortir de son appartement juste au moment du crime....Là Lucas y allait à l'esbroufe..

-Pas moi qui tué ce gars....c'est Nicolai qui tué lui....moi voulait juste faire parler lui....pas tué lui !!

-Il devait dire quoi ????Où il avait planqué la drogue qu'il vous avait volée ???De toute façon vous étiez suivi depuis des semaines, par les »stups ». Ils ont des photos compromettantes sur votre trafic. Donc inutile de nier...On sait tout sur vos agissements.

Le « russe », acculé, passa vite aux aveux :

-Au début moi pas savoir lui coupable. Voiture transportant drogue volée...on sait pas qui voler ?? Après, moi savoir lui revendre drogue, pas achetée à moi, donc moi comprendre lui voleur et aller chez lui pour récupérer marchandise et le punir...pas tuer lui. Mais Nicolaï trop brutal avec son couteau....

-Et vous l'avez récupéré cette marchandise ????

-Non, fouiller tout appartement, rien trouver...
Nous repartis sans rien....

-Gardien vous nous le coffrez....Et s'adressant à
« Igor »

-Je vais voir avec le procureur si on vous inculpe pour meurtre ou si on vous refile aux « stups » pour trafic de drogue.....

-Moi déjà dit : pas tuer Raphael, lui gentil garçon même si voleur

-De toute façon même si ce n'est pas vous, qui l'avez tué, vous étiez présent donc complice.....donc.....
vous êtes dans de sales draps....

Le « russe » sortit, tout en continuant à clamer son innocence.....

Lucas appela Sophie...

-Alors cet interrogatoire....ça a été ???

-Oui....enfin pas trop mal.....mais là j'ai tout arrêté...je voudrais qu'on en parle et qu'on reprenne ensemble...ça te va ??

-Bien, je saute dans une voiture et j'arrive. Pour le moment je suis au tribunal. Je pense être là dans une heure.

Arrivé à Compiègne, Lucas se rendit immédiatement à la gendarmerie. Sophie l'attendait en compagnie de Garcia. Lucas s'adressa à lui en premier :

-Garcia, j'ai complètement zappé. Il faudrait demander à vos collègues, qu'on fouille la Nevada...je pense que ça ne donnera rien...mais il faut être rigoureux !!!

-On cherche quoi ???

-On fouille tout ce qui paraît suspect, on examine...on fera le tri après !

Sophie, on reprend là où tu en étais ??

Les filles avaient eu le temps de se parler car, malheureusement, on les avait laissées ensemble. Lucas était remonté contre ces gamines qui l'avaient mené, suffisamment comme ça, en bateau. Il n'y alla pas par quatre chemins :

-Bon, on a assez joué comme ça ! Vous me dites où et comment vous avez récupéré ce gros paquet de drogue. Si vous êtes honnêtes avec moi.....enfin si vous me dites la vérité.....je vous promets de plaider la clémence auprès du juge. Par contre si vous continuez à me prendre pour un « vieux con », je peux vous dire que vous irez en tôle pour minimum dix ans...Je sais déjà que vous êtes à l'initiative de votre rapt, et que c'est le fait de récupérer cette drogue qui a été l'élément déclenchant....c'est bien ça ??

La perspective d'un long séjour en prison leur avait fait l'effet d'un électrochoc. Jamais dans toutes leurs combines, elles n'avaient imaginé de finir derrière des barreaux. S'il fallait y aller, autant que ce soit le moins longtemps et dans les meilleures conditions possibles.

Pour ça, il n'y avait qu'une option : faire confiance à ce flic, et à sa collègue, qui se tenaient devant elles.

-On va tout vous dire, à quel endroit on commence ??

-Frédéric.....le dealer de l' »UPC »

-On voulait se faire de l'argent facilement. On savait que dans notre lycée il y avait une clientèle pour de la « fumette ». On allait souvent traîner sur le campus de « l'UPC ». On a accroché Fred...il a

compris que grâce à nous il pourrait se faire du fric sans prendre de risques.....On faisait ça très discrètement....Mais le marché s'est ouvert à d'autres lycées et on s'est dit que si on court-circuitait Fred, on gagnerait plus. Donc on l'a suivi en douce pour remonter à la source et on a découvert que c'était Raphael qui le fournissait. On a donc approché Raphael qui nous a prises sous son aile. Il avait confiance en nous. Il y a quelques jours, avant la fin de l'année, il nous a demandé de garder un sac pour lui. Il a dit qu'il y tenait beaucoup, que c'était des affaires personnelles, mais qu'il ne pouvait les garder chez lui. Il nous a dit qu'il les récupérerait au plus vite. Il nous avait demandé de ne pas l'ouvrir, il avait même mis un cadenas sur la fermeture. Bien sûr, on a trouvé ça étrange, alors on a coupé le cadenas, on a fouillé et on a trouvé tous ces sachets contenant de la poudre blanche. Même si on ne savait pas ce que c'était exactement, on était sûres que c'était de la drogue et qu'il y en avait pour beaucoup d'argent...

-Au fait. On ne vous a pas dit, mais votre copain Raphael....il s'est fait descendre par son patron...car il lui avait volé sa camelote....vous ne le saviez pas ??? Et pourtant c'est comme cela que ça se passe dans ce milieu pas vraiment fréquentable par des jeunes filles.....de plus, ce que vous ne saviez pas.....c'est que vous étiez les prochaines sur la liste, car c'est sûr, avant de mourir Raphael vous avait

balancées, et le « russe » aurait fait n'importe quoi pour récupérer sa marchandise....

Les filles se regardèrent, elles commençaient à comprendre que le marché de la drogue et le monde des Bisounours ne cohabitaient pas vraiment, car même si elles se savaient menacées, jamais elles n'auraient imaginé être en danger de mort.

-Donc vous vous êtes dites que l'argent de la rançon plus celui de la drogue pourraient faire un joli pactole, pour démarrer une nouvelle vie.

En plus cet enlèvement allait vous protéger contre, éventuellement la vengeance de Raphael !!

Ce que vous n'imaginiez pas, c'est de vous faire rouler par vos deux compères....Là vous avez dû fliper un peu ???

-Quand on a compris qu'ils nous avaient doublées, on était vraiment mortes de trouille. Mais vous nous avez sauvées.....et pour cela on vous remercie.....Mais aussitôt libérées, on redevenait une cible pour Raphael.....même si jamais on n'aurait pensé qu'il y avait quelqu'un au dessus de lui, donc il fallait à nouveau fuir....d'où le deuxième plan de disparition avec les parents.....

-Et le restant de la drogue....il est où ???? Dans la cave du voisin ???

-Oui...bien sûr, il est là-bas !!

-Pour la suite des événements, vous allez être conduites devant le juge d'instruction. Il vous expliquera ce qu'il doit se passer après. Pour ma part je suis sûr que vous ferez de la prison.....et c'est une sanction que vous méritez à plusieurs titres.....

-Mais vous aviez dit que vous alliez nous aider....

-Oui, j'interviendrais auprès du juge comme je vous l'ai promis.....mais au final ce n'est pas moi qui décide. Ce que je vous conseille c'est de faire profil bas et de prendre un bon avocat. Autre conseil, dites tout à vos parents qui vous aiment vraiment et que vous avez grugés sur toute la ligne....vous aurez besoin d'eux.....

Gardien emmenez les !!

On retrouva dans la cave environ deux autres kilos de drogue. Il n'y avait rien dans la Nevada et les parents furent libérés. Le procureur insista pour qu'ils ne soient pas inquiétés. Ils allaient avoir bien assez de problèmes avec le jugement de leurs filles.

Le seul message que la police passa, vers les médias, concernant ce complément d'enquête fut

relativement laconique, n'évoquant même pas le vrai visage des deux ados :

« Prise record de cocaïne et d'héroïne dans l' Oise avec, en prime, le démantèlement d'un réseau mafieux lié au trafic de drogue »

Lucas serra la main de Garcia :

-Là, j'en suis sûr, on est allé jusqu'au bout de cette enquête. Merci pour votre assistance et votre efficacité.

Avant de repartir sur Paris avec Sophie. Il la regarda dans les yeux :

-Finalement, on fait un beau couple,..... aussi bien au boulot, que dans la vie....t'en penses quoi ???

-Je suis assez d'accord avec cette analyse...Capitaine !!Pour la peine, c'est moi qui t'invite à dîner ce soir , et pour être sûre de t'avoir rien que pour moi.....tu coupes ton téléphone!!

Il lui sourit

-Au fait Sophie, je ne t'ai pas dit, j'ai eu le directeur de l' « UPC » au téléphone en revenant sur Compiègne tout à l'heure. Il m'a confirmé ce dont je me doutais : tout usage de drogue dans l'enceinte de l'école est strictement interdit et passible de renvoi

immédiat. Tout ce qui circule sur une quelconque autorisation émanant de la direction n'est qu'une légende....fais passer à ta sœur....ça pourrait lui être utile.